

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

24 JANVIER 1951.

BUDGETS

du Ministère de la Justice
pour les exercices 1950 et 1951.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. LAMBOTTE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission s'est réunie le mercredi 6 décembre 1950, pour examiner les budgets du Ministère de la Justice, de l'exercice 1950 et 1951. Elle a décidé de joindre, pour la discussion, ces deux projets de loi budgétaire.

Le projet de loi du budget du Ministère de la Justice pour 1950 prévoit qu'il est ouvert pour les dépenses afférentes à l'exercice 1950, des crédits s'élevant à la somme de 1.481.437.000 francs, contre 1.433.040.800 francs pour les dépenses afférentes à l'exercice 1949.

Deux amendements aux tableaux du budget de 1950 ont été adoptés par le Sénat :

(1) Composition de la Commission : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Peuter, M^{me} De Riemaecker-Legot, MM. du Bus de Warnaffe, Fimmers, Hermans (Fernand), Lambotte, Oblin, Robyns. — M^{me} Blume-Grégoire, MM. Bohy, Collard, Craeybeckx, Deruelles, M^{me} Fontaine-Borquet, MM. Hossey, Housiaux, Soudan. — Janssens, Leclercq.

Voir :

4-VII (1950) et 4-VII (1951) : Budgets transmis par le Sénat.

24 JANUARI 1951.

BEGROTINGEN

van het Ministerie van Justitie
voor de dienstjaren 1950 en 1951.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER LAMBOTTE.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie vergaderde op Woensdag 6 December 1950 om de begrotingen van het Ministerie van Justitie voor de dienstjaren 1950 en 1951 te bespreken. Zij besloot die twee begrotingswetsontwerpen voor de bespreking samen te voegen.

Het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Justitie voor 1950 voorziet dat voor de uitgaven betreffende het dienstjaar 1950 kredieten worden geopend tot een bedrag van 1.481.437.000 fr., tegen 1.433.040.800 fr. voor de uitgaven betreffende het dienstjaar 1949.

Door de Senaat werden twee amendementen aangenomen, tot wijziging van de tabellen der begroting van 1950.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Peuter, Mevr. De Riemaecker-Legot, de heren du Bus de Warnaffe, Fimmers, Hermans (Fernand), Lambotte, Oblin, Robyns. — Mevr. Blume-Grégoire, de heren Bohy, Collard, Craeybeckx, Deruelles, Mevr. Fontaine-Borquet, de heren Hossey, Housiaux, Soudan. — Janssens, Leclercq.

Zie :

4-VII (1950) en 4-VII (1951) : Begrotingen overgemaakt door de Senaat.

G.

Ministère de la Justice proprement dit.

Art. 19. — *Dépenses diverses d'administration.*

4. Sûreté Publique. — Mesures de sûreté : 9.000.000 de francs.

Art. 30-1.

Le libellé de cet article est complété comme suit :

1. Nourriture et entretien des détenus dans les prisons ainsi que des récidivistes et anormaux internés en vertu de la loi de défense sociale. Transfèrement de certains détenus ou internés par correspondance extraordinaire et frais de voyage de leurs gardiens : 70.500.000 francs.

Art. 30-3.

Le libellé de cet article est complété comme suit :

3. Dépenses relatives à l'entretien des élèves placés dans les établissements d'éducation et institutions publiques de l'État (y compris les frais de transfèrement et de correspondance et les frais d'habillement des élèves sortants) : 13.000.000 de francs.

D'autre part, le projet de loi du budget pour l'exercice 1951 prévoit qu'il est ouvert pour les dépenses y afférentes, des crédits s'élevant à la somme de 1.428.461.000 fr.

Deux amendements aux tableaux du budget de 1951 ont également été adoptés par le Sénat :

A. — TITRE I.

SECTION I.

Art. 21. — *Subventions de prévoyance sociale.*

1. Subsidés à des œuvres de patronages des condamnés libérés et des vagabonds, à des établissements et à des homes de réadaptation : 264.000 francs (augmentation de 50.000 francs).

B. — TITRE II.

Art. 305. — *Services temporaires.*
Agents définitifs détachés et agents temporaires.

2. Justice Militaire : 10.755.000 francs (diminution de 50.000 francs).

Votre Commission s'est livrée à une discussion générale très circonstanciée, en manière telle que la discussion des articles ne s'est pas révélée nécessaire.

Les deux projets de loi du budget, respectivement pour les exercices 1950 et 1951, ont été adoptés par 11 voix contre 7.

Eigenlijk Ministerie van Justitie.

Art. 19. — *Diverse bestuursuitgaven.*

4. Openbare veiligheid. — Veiligheidsmaatregelen : 9.000.000 fr.

Art. 30-1.

De titel van dit artikel wordt aangevuld als volgt :

1. Voeding en onderhoud van de gedetineerden in de gevangenissen, krachtens de wet tot bescherming der maatschappij geïnterneerd, alsmede van de recidivisten en abnormalen. Overbrenging van sommige gedetineerden of geïnterneerden per buitengewone correspondentie en reiskosten van hun bewakers : 70.500.000 fr.

Art. 30-3.

De tekst van dit artikel wordt aangevuld als volgt :

3. Uitgaven betreffende het onderhoud van de leerlingen geplaatst in de rijksopvoedingsgestichten en openbare rijksinstellingen (met inbegrip van de kosten van overbrenging en correspondentie en de kosten van kleding der ontslagen leerlingen) : 13.000.000 fr.

Anderzijds voorziet het wetsontwerp van begroting voor het dienstjaar 1951, dat voor de uitgaven dienaangaande kredieten worden uitgetrokken ten belope van 1 milliard 428.461.000 frank.

Twee amendementen in verband met de tabellen van de begroting voor 1951 werden insgelijks door de Senaat aangenomen :

A. — EERSTE TITEL.

SECTIE I.

Art. 21. — *Toelagen van sociale voorzorg.*

1. Toelagen aan de werken voor bescherming van de ontslagen veroordeelden en de landlopers, aan de tehuizen voor wederaanpassing : 264.000 frank (verhoging met 50.000 fr.).

B. — TITEL II.

Art. 305. — *Tijdelijke diensten.*
Gedetacheerde vastaangestelde personeelsleden en tijdelijk personeel.

2. Krijgsgerecht : fr. 10.755.000 (vermindering met 50.000 fr.).

Uw Commissie heeft een zeer breedvoerige algemene bespreking gehouden, zodat de bespreking der artikelen overbodig bleek te zijn.

De twee ontwerpen van begrotingswet, respectievelijk voor 1950 en 1951, werden met 11 tegen 7 stemmen goedgekeurd.

PROBLEMES RELATIFS AU CADRE ADMINISTRATIF DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Protection de l'enfance.

Le problème du cadre de l'administration centrale de l'Office de la Protection de l'Enfance a retenu à nouveau l'attention de votre Commission. Déjà lors de la discussion du budget de l'exercice 1948, votre Commission avait émis un vœu très précis et portant sur le rétablissement en direction générale de l'office de la protection de l'enfance. Ce vœu n'a pas été retenu par l'exécutif et votre Commission a estimé qu'il importait, une fois de plus, d'attirer l'attention du Ministre sur cette question particulièrement importante. En effet, dans l'esprit de la Commission, l'office de la protection de l'enfance doit disposer d'une autonomie suffisante pour remplir sa mission. C'est à lui qu'incombe la tâche énorme et délicate de concevoir les mesures préventives, de les promouvoir et d'en surveiller l'application par son service d'inspection et d'assurer la coordination entre les œuvres et organisations diverses, dont le concours peut être sollicité. Un membre a rappelé à ce sujet que M. Moreau de Melen, Ministre de la Justice, et M. Merlot, Ministre de l'Administration Générale, avaient rapporté l'accord du Gouvernement.

Votre Commission s'est également intéressée au problème de l'augmentation des établissements pour enfants placés par le juge. Elle a émis le vœu que des mesures soient prises en vue d'assurer à ces enfants une éducation adéquate et complète et qu'une surveillance diligente des établissements soit assurée.

Police féminine.

La question de la création d'une police féminine a été soulevée. Un commissaire a regretté qu'un poste spécial pour la réalisation de cette mesure ne soit pas prévu au budget.

L'action d'une police féminine pourrait être considérable en ce qui concerne l'application des mesures de protection de l'enfance.

Il fut suggéré d'organiser trois centres d'expérience dans trois villes importantes du pays, et, suivant les résultats qui pourraient y être obtenus, tirer les conclusions pratiques.

Une objection sérieuse a été formulée sur le point de savoir de qui relèverait cette police féminine, et notamment à qui incomberait la charge des frais qu'elle entraînerait. Serait-ce à l'État? Serait-ce aux communes? M. le Ministre a, d'une façon très expresse, communiqué à la Commission son souci d'examiner attentivement la question, et il a signalé qu'elle le préoccupait depuis son entrée au Département.

Cependant, une Commission ayant été chargée d'examiner le problème, aucune décision ne pourra évidemment être prise avant que le rapport ne soit déposé.

Auxiliaires sociaux.

La question des auxiliaires sociaux a également retenu l'attention de la Commission.

Avant d'aborder le fond même de la discussion, il n'est pas inutile de rappeler la situation des auxiliaires sociaux masculins et féminins en Belgique.

Les auxiliaires sociaux, et les auxiliaires sociales, continuant des visiteurs charitables et des organisateurs

VRAAGSTUKKEN BETREFFENDE HET BESTUURSKADER VAN HET MINISTERIE VAN JUSTITIE.

Kinderbescherming.

Het vraagstuk betreffende het kader van het hoofdbestuur van de Dienst voor Kinderbescherming heeft opnieuw de aandacht van uw Commissie getrokken. Reeds bij de bespreking van de begroting voor het dienstjaar 1948 had uw Commissie een welbepaalde wens te kennen gegeven, dat de Dienst voor Kinderbescherming opnieuw een algemene directie zou worden. De uitvoerende macht is op die wens niet ingegaan, en uw Commissie heeft gemeend, dat het geboden was de aandacht van de Minister eens te meer op dit bijzonder gewichtig vraagstuk te vestigen. In de ogen van de Commissie moet immers de Dienst voor Kinderbescherming over voldoende zelfstandigheid beschikken om zijn taak te vervullen. Op hem berust de geweldige en kiese taak, de voorbereidende maatregelen te ontwerpen, ze te bevorderen, de toepassing er van te volgen door toedoen van zijn inspectiedienst en de samenordening er van te verzekeren tussen de werken en de verschillende organisaties waarvan de medewerking kan worden gevraagd. Een lid heeft er dienaangaande aan herinnerd, dat de h. Moreau de Melen, Minister van Justitie, et de h. Merlot, Minister van Algemeen Bestuur, de instemming van de Regering hadden te kennen gegeven.

Uw Commissie heeft eveneens het vraagstuk onderzocht van de vermeerdering van het aantal gestichten, waar kinderen door de rechter worden uitbesteed. Zij heeft de wens uitgesproken, dat maatregelen zouden genomen worden om een doeltreffende en volledige opvoeding te geven, en dat een waakzaam toezicht op de inrichtingen zou gehouden worden.

Vrouwelijke politie.

Het vraagstuk van de oprichting van een vrouwelijke politie werd opgeworpen. Een commissielid betreurde, dat er geen speciale post in de begroting voorkwam met het oog op het verwezenlijken van die maatregel.

Een vrouwelijke politie zou een grote bedrijvigheid aan de dag kunnen leggen in verband met de toepassing van de maatregelen tot bescherming van de jeugd.

Er wordt voorgesteld drie proefcentra in drie belangrijke steden van het land in te richten en de praktische besluiten te trekken volgens de uitslagen die men zou behalen.

Een ernstige tegenwerping werd geuit omtrent de vraag van welke overheid die vrouwelijke politie afhankelijk zou zijn en onder meer wie de kosten zou dekken welke bedoelde inrichting zou medebrengen. De Staat? De gemeenten? Zeer uitdrukkelijk heeft de h. Minister aan de Commissie zijn voornemen medegedeeld, om het vraagstuk aandachtig te bestuderen, en hij wijst er op, dat het zijn aandacht gaande houdt sedert zijn ambtsaanvaarding.

Daar echter een commissie gelast werd het vraagstuk te onderzoeken, zal er natuurlijk geen beslissing mogen genomen worden vooraleer het verslag is neergelegd.

Maatschappelijke assistenten.

Het vraagstuk der maatschappelijke assistenten heeft eveneens de aandacht van de Commissie getrokken.

Vooraleer de grond zelf van de bespreking aan te vatten, is het wel niet overbodig te herinneren aan de toestand der mannelijke en vrouwelijke maatschappelijke assistenten in België.

De maatschappelijke assistenten van beider kunne, die de voortzetter zijn van de liefdadige bezoekers en de

d'œuvres de jadis, furent les derniers à bénéficier d'une formation systématique et à réclamer la qualité de professionnels. C'est seulement dans les toutes dernières années du siècle dernier qu'on les vit apparaître dans les pays anglo-saxons d'abord: Etats-Unis, Angleterre, Allemagne, Hollande, puis pendant la guerre, en Belgique et en Suisse, et bientôt dans le monde entier.

De nos jours, dans la plupart des pays, des auxiliaires ou assistants sociales sont employés par de nombreux organismes :

œuvres médicales et d'hygiène,
œuvres d'assistance,
œuvres éducatives,
institutions publiques,
départements ministériels,
prisons,
tribunaux pour adultes et pour enfants, etc.

C'est dans l'arrêté royal du 15 octobre 1920 (*Moniteur Belge* du 31 octobre 1920) qu'il fut officiellement question pour la première fois en Belgique, des écoles de service social et par conséquent des auxiliaires sociaux.

Par cet arrêté, le Roi instituait, auprès du Ministère de la Justice, un Conseil des Ecoles de service social, chargé de donner son avis sur l'organisation des études de service social. Il créait un diplôme officiel de service social, et prévoyait l'octroi de subsides, prélevés sur le Trésor Public, aux écoles qui remplissent les conditions du programme fixé par arrêté royal, pour l'obtention du diplôme, et acceptent l'inspection du Ministre de la Justice.

L'arrêté royal du 10 août 1921, abrogé et remplacé par celui du 19 mars 1923, vint compléter le premier du 15 octobre 1920, et préciser les conditions d'obtention du diplôme d'auxiliaire social: c'est-à-dire, régler l'organisation des études de service social.

La loi du 12 juin 1945 organisa la protection du titre d'auxiliaire ou d'assistant social.

Tel est en bref le processus législatif de l'organisation du service social en Belgique.

Un commissaire a estimé qu'il faudrait uniformiser la situation des auxiliaires sociaux ou des auxiliaires sociales auprès des différents ministères. Il s'est en effet étonné que notamment la rémunération ne soit pas égale selon que les auxiliaires étaient attachés à tel département ou à tel autre. M. le Ministre a répondu que le statut des auxiliaires sociaux était à l'étude.

Organisation judiciaire.

Régularisation de la situation des Greffiers nommés pendant la guerre.

À la suite de la discussion qui s'est instituée au sujet de la situation anormale dans laquelle se trouvent les greffiers et les secrétaires de Parquet nommés sous l'occupation, M. le Ministre de la Justice a défini ainsi sa position :

« Les nominations de greffiers et de secrétaires de » parquets faites durant l'occupation ennemie ont été » déclarées nulles par l'article 2 de l'arrêté-loi du 5 mai » 1944, relatif aux arrêtés pris et autres actes administratifs accomplis durant cette période par les » secrétaires généraux et par ceux qui ont exercé leurs » fonctions.

vroegere inrichters van liefdadigheidswerken, waren de laatsten om een systematische vorming te genieten en om de hoedanigheid van vakmensen in te roepen. Het is slechts in de allerlaatste jaren der vorige eeuw dat zij vooreerst in de Angelsakische landen verschijnen: in de Verenigde Staten, Engeland, Duitsland, Nederland; en tijdens de oorlog in België en in Zwitserland en weldra over de gehele wereld.

In de meeste landen worden thans maatschappelijke assistenten door talrijke organismen gebruikt:

werken voor geneeskunde en hygiëne,
werken voor dienstbetoon,
werken voor opvoeding,
openbare instellingen,
ministeriële departementen,
gevangenissen,
rechtbanken voor volwassenen en voor kinderen, enz.

Het is in het Koninklijk besluit van 15 October 1920 (*Belgisch Staatsblad*, 31 October 1920) dat er voor het eerst in België sprake was van scholen voor maatschappelijk dienstbetoon en dienvolgens van maatschappelijke assistenten.

Bij dit besluit stelde de Koning een raad voor scholen voor maatschappelijk dienstbetoon in, die opdracht kreeg zijn advies uit te brengen over de organisatie der studiën voor maatschappelijk dienstbetoon. Hij voerde een officieel diploma voor maatschappelijk dienstbetoon in en voorzag het toekennen van toelagen op 's lands gelden aan de scholen, die de bij Koninklijk besluit gestelde voorwaarden betreffende het programma tot het bekomen van het diploma vervullen en de inspectie van de Minister van Justitie aanvaarden.

Het Koninklijk besluit van 10 Augustus 1921, dat ingetrokken en vervangen werd door dit van 19 Maart 1923, vulde het eerste van 15 October 1920 aan en verduidelijkte de voorwaarden tot het bekomen van het diploma van maatschappelijk assistent; het regelde o. m. de organisatie der studiën voor maatschappelijk dienstbetoon.

Bij de wet van 12 Juni 1945 werd de bescherming van de titel van maatschappelijk assistent ingericht.

Ziedaar in het kort de wetgevende ontwikkeling van de organisatie van het maatschappelijk dienstbetoon in België.

Een lid was de mening toegedaan dat de toestand der maatschappelijke assistenten in de verschillende ministeries eenvormig diende gemaakt. Hij verwonderde er zich inderdaad over dat de bezoldiging niet dezelfde was naargelang de helpers aan dit of geen departement verbonden waren. De heer Minister antwoordde dat het statuut der maatschappelijke assistenten thans ter studie ligt.

Rechterlijke inrichting.

Regeling van de toestand van de tijdens de oorlog benoemde Griffiers.

Ingevolge de bespreking die werd ingezet in verband met de abnormale toestand waarin zich de tijdens de bezetting benoemde griffiers en secretarissen der Parketten bevinden, bepaalde de heer Minister van Justitie zijn positie als volgt :

« De tijdens de bezetting gedane benoemingen van griffiers » en van secretarissen der parketten werden nietig » verklaard bij artikel 2 van de besluitwet van 5 Mei » 1944 betreffende de besluiten genomen en de andere » bestuurlijke handelingen tijdens die periode verricht » door de secretarissen-generaal en door hen die hun » functiën hebben uitgeoefend.

» Il en résulte que les fonctions exercées à la suite de ces nominations ne peuvent entrer en ligne de compte, ni pour le calcul du traitement, ni pour celui de l'ancienneté des intéressés. Ceux qui, parmi les intéressés, ont vu leur situation régularisée après la libération du territoire, par une nouvelle nomination, font remarquer avec raison que cet état de choses leur cause un préjudice immérité, en ce qui concerne tant le calcul de leur traitement que celui de leur ancienneté, d'où découle la possibilité d'accéder à des fonctions supérieures.

» Non seulement leur nouvelle nomination établit que la première (celle obtenue durant l'occupation ennemie) ne donne lieu à aucune critique au point de vue de leur comportement civique, mais en outre, il ne faut pas perdre de vue que ces nominations déclarées nulles constituaient dans la grande majorité des cas une promotion normale dans une carrière commencée avant les hostilités.

» On ne pourrait donc soutenir qu'en acceptant une pareille nomination, le greffier ou le secrétaire de parquet ait retiré un avantage quelconque des circonstances du moment.

» C'est pourquoi il me paraît équitable de tenir compte, tant pour le calcul du traitement que pour celui de l'ancienneté des fonctions exercées à la suite d'une nomination déclarée nulle par l'arrêté-loi du 5 mai 1944, à condition que cette mesure ne soit appliquée qu'à ceux qui ont vu leur situation régularisée par une nouvelle nomination après la libération du territoire.

» Pour les greffiers, cette mesure doit être prise par une loi tandis que pour les secrétaires du parquet, il suffit d'un arrêté royal. J'ai fait préparer ces textes, j'espère pouvoir déposer à bref délai le projet de loi.»

Situation des Substituts de l'Auditeur Militaire en Campagne.

Au lendemain de la libération, pour la remise en activité de la justice militaire, avec la considérable extension de compétence qui lui fut attribuée, le Gouvernement fit appel à un grand nombre de candidats, aux fonctions de substituts de l'Auditeur Militaire en Campagne, les magistrats militaires, alors en fonctions, et les magistrats civils qui y avaient été délégués, étant trop peu nombreux.

Furent nommés substituts, beaucoup d'avocats alors jeunes et au début de leur carrière, et d'autres qui, revenant des camps de prisonniers, avaient trouvé leur cabinet pratiquement anéanti. Par la force même des choses, il devait en être ainsi; on ne pouvait demander à des avocats plus âgés, possédant un cabinet important, d'abandonner leurs occupations pour un emploi temporaire, et pour un traitement qui, à l'époque, était modeste.

Actuellement, les magistrats civils délégués ont repris l'exercice normal de leur charge. Beaucoup de substituts ont été nommés dans les juridictions civiles, d'autres ont été détachés soit au parquet civil, soit dans les services administratifs du Ministère de la Justice (application de la loi du 5 mars 1935 et de l'arrêté-loi du 9 mars 1940) un petit nombre, enfin, demeure encore en fonctions à l'Auditorat Militaire, et connaît déjà ou connaîtra un sort tragique par un licenciement pur et simple.

Les substituts en campagne du Royaume ont actuellement 5 et 6 ans de fonctions; pour des raisons faciles à comprendre, il ne leur est pas possible, sauf exception, de reprendre après tant d'années, et après les fonctions qu'ils ont remplies, leur occupation antérieure. Rien n'a été prévu pour eux, en vue d'une nomination, soit dans l'ordre judiciaire ordinaire, soit dans les cadres administratifs.

Pareille situation retiendra d'autant plus l'attention, si

» Daaruit volgt dat de ingevolge die benoemingen uitvoerende functiën niet in aanmerking mogen komen, noch voor de berekening van de wedde, noch voor die van de anciënniteit van belanghebbenden. Diegenen onder hen wier geval na de bevrijding van het grondgebied werd geregeld door een nieuwe benoeming, merken terecht op dat die toestand hun onverdiend nadeel berokkent, zowel bij de berekening van hun wedde als bij die van hun anciënniteit, waaruit de mogelijkheid voortvloeit om over te gaan tot hogere functiën.

» Niet alleen blijkt uit hun nieuwe benoeming dat de eerste (bekomen tijdens de vijandelijke bezetting) geen aanleiding geeft tot enige critiek in zake hun vaderlandlievend gedrag, doch bovendien mag men niet vergeten dat die nietigverklaarde benoemingen in de meeste gevallen een normale promotie uitmaakten in een loopbaan die vóór de vijandelijkheden werd aangevangen.

» Men kan dus niet staande houden dat de griffier of de secretaris van het parket, bij het aanvaarden van een dergelijke benoeming, enig voordeel zou gehaald hebben uit de toenmalige omstandigheden.

» Daarom schijnt het me billijk toe, zowel bij de berekening van de wedde als voor die van de anciënniteit, rekening te houden met de functiën die nietig werden verklaard door de besluitwet van 5 Mei 1944, op voorwaarden dat die maatregel slechts wordt toegepast op hen wier toestand werd geregeld door een nieuwe benoeming na de bevrijding van het grondgebied.

» Voor de griffiers moet die maatregel getroffen worden door een wet; voor de secretarissen der parketten volstaat een Koninklijk besluit. Ik heb die teksten laten klaarmaken en ik hoop het wetsontwerp weldra te kunnen indienen.»

Toestand van de Substituten van de Krijgsauditeur te velde.

Onmiddellijk na de bevrijding, deed de Regering, voor het weder in werking brengen van het krijgsgerecht, met de aanzienlijke uitbreiding van bevoegdheid die er aan werd verleend, beroep op een groot aantal kandidaten voor de functiën van substituten van de Krijgsauditeur te velde, omdat de militaire magistraten die toen in functie waren, en de burgerlijke magistraten die er aan werden gehecht, niet talrijk genoeg waren.

Werden tot substituut benoemd, vele advocaten die toen nog jong waren en aan het begin van hun loopbaan stonden, en anderen die, bij hun terugkomst uit de gevangenkampen hun practijk praktisch vernietigd terugvonden. Uiteraard kon dat niet anders: men kon van oudere advocaten die een belangrijke practijk hadden, niet vergen dat zij hun werk zouden verlaten voor een tijdelijke betrekking en voor een wedde die destijds gering was.

Thans hebben de aangewezen burgerlijke magistraten de normale uitoefening van hun ambt hervat. Veel substituten werden bij burgerlijke rechtscolleges benoemd; anderen werden, hetzij bij het burgerlijk parket, hetzij bij de bestuursdiensten van het Ministerie van Justitie gedetacheerd (toepassing van de wet van 5 Maart 1935 en van de besluitwet van 9 Maart 1940), ten slotte oefenen nog enkelen hun ambt bij het Krijgsauditoriaat uit; laatstbedoelden beleven reeds of zullen een tragisch lot beleven, wanneer zij zonder meer afgedankt worden.

De substituten te velde van het Koninkrijk tellen thans 5 à 6 jaar ambt; om redenen, die men gemakkelijk begrijpt, kunnen zij, behalve in uitzonderlijke gevallen, hun vroeger ambt niet hervatten na zoveel jaren en na de functiën, die zij hebben bekleed. Er werd niets voorzien met het oog op hun benoeming, hetzij in de gewone rechterlijke orde, hetzij in de bestuurskaders.

Dergelijke toestand verdient des te meer aandacht, daar

on la met en regard du sort qui est fait aux agents temporaires de l'Etat, lesquels appartiennent également à des organismes nés de la guerre ou des suites de celle-ci, (et certains même à des organismes de guerre qui furent déclarés légaux). Ces agents trouvent inscrit dans la loi le principe de leur droit strict à une régularisation à titre définitif. (Arrêté du Régent du 30 avril 1947 — 10 avril 1948 — 25 juin 1949).

Actuellement, parmi les citoyens qui ont presté leurs services à l'Etat depuis la guerre, les magistrats et greffiers en campagne des auditorats, semblent être les seuls exclus de tous droits à une régularisation.

Pareille situation choque l'équité sur le plan moral et sur le plan humain et est d'ailleurs contraire à l'intérêt de l'Etat.

Le commissaire intervenant a suggéré pour remédier à cette situation :

1° que dans les prochaines nominations dans l'ordre judiciaire, une place spéciale soit accordée aux candidats actuellement substitués de l'auditeur militaire en campagne.

Cette manière de procéder rencontrerait les promesses formulées à plus d'une reprise, par les Ministres de la Justice, qui se sont succédé, et suivant lesquels, à mérites égaux, avec ceux d'autres candidats, il serait tenu compte aux substitués de l'auditeur Militaire des prestations fournies par eux dans la magistrature militaire.

2° Que sous réserve du maintien en fonctions d'un nombre très restreint de magistrats en campagne, en raison de l'augmentation des effectifs de l'armée :

a) qu'il soit fait application de l'arrêté du Régent du 3 mars 1948, lequel permet de nommer directement à des fonctions administratives, les membres des parquets militaires, qui ont atteint cinq années de fonctions.

b) qu'une disposition légale nouvelle assimile, en vue de l'application des arrêtés de régularisation des agents temporaires de l'Etat, les substitués de l'auditeur militaire en campagne, ayant cinq années de fonctions, aux agents de la première catégorie.

En connexion avec les considérations développées ci-dessus, il est intéressant d'examiner certaines rubriques du budget du Ministère de la Justice pour l'exercice 1951.

Il apparaît, notamment, des chiffres portés au tableau de décomposition des dépenses pour les tribunaux de Première Instance, portés aux pages 82 et 83 de l'exposé du budget, que le nombre des juges et substitués en fonction est, pour la plupart des cas, largement inférieur au nombre prévu par les lois organiques.

Il en est de même en ce qui concerne les justices de paix, page 84, où le nombre des magistrats en fonction, en y comprenant les juges de complément, atteint le chiffre de 189, alors que le cadre prévoit un chiffre de 253 magistrats.

Il faut relever également que le tableau relatif aux tribunaux de première instance, ainsi que celui relatif aux justices de paix, prévoient respectivement une somme de 3.000.000 de francs et de 3.800.000 francs en vue de recrutements éventuels dans les limites du cadre.

On doit donc en conclure que, non seulement des nominations de magistrats sont possibles en assez grand nombre, tant auprès des tribunaux de première instance que dans les justices de paix, sans dépasser les limites du cadre, mais encore que le budget contient une marge suffisante

hij vanzelf vergeleken wordt met het lot, dat het tijdelijk Rijkspersoneel te beurt valt, wanneer men bedenkt dat bedoeld personeel eveneens behoort tot instellingen, die uit de oorlog of uit de gevolgen er van zijn ontstaan (sommigen behoren zelfs tot oorlogsinstellingen die voor wettelijk werden verklaard). Ten bate van dit personeel werd het beginsel van zijn volstrekt recht op een regularisatie in vast verband bepaald door de wet (Besluit van de Regent van 30 April 1947, 10 April 1948, 25 Juni 1949).

Onder de burgers, die sedert de oorlog hun diensten aan de Staat hebben verstrekt, schijnen de magistraten en griffiers te velde thans de enigen te zijn, aan wie geen enkele aanspraak op regularisatie werd erkend.

Dergelijke toestand druist tegen de billijkheid in, uit moreel en menselijk oogpunt, en hij is trouwens strijdig met de belangen van de Staat.

Het lid van de Commissie, dat het vraagstuk ten berde had gebracht, stelde voor, om die toestand te verhelpen :

1° Dat een bijzondere plaats, naar aanleiding van de eerstkomende benoemingen in de rechterlijke orde, voorbehouden zou worden aan de kandidaten, die thans substitueerd van de krijgsauditeur te velde zijn.

Een dergelijke maatregel zou stroken met de herhaaldelijk door de achtereenvolgende Ministers van Justitie gedane beloften, volgens welke, bij gelijkheid van verdiensten van bedoelde kandidaten en van anderen, rekening zou worden gehouden met de diensten, die de substituten van de krijgsauditeur bij de militaire magistratuur hebben verstrekt.

2° Onder voorbehoud van de handhaving van een zeer beperkt aantal magistraten te velde in hun ambt, wegens de verhoging van de legersterkte :

a) dat het besluit van de Regent van 3 October 1948 zou worden toegepast, volgens hetwelk de leden van de militaire parketten, die vijf jaar ambt tellen, rechtstreeks tot administratieve functiën kunnen worden benoemd;

b) dat de substituten van de krijgsauditeur te velde, die vijf jaar ambt tellen, met het oog op het toepassen van de besluiten tot regularisatie van het tijdelijk personeel, door een nieuwe wettelijke bepaling zouden worden gelijkgesteld met de personeelsleden van de eerste categorie.

In verband met de beschouwingen, die wij hoger hebben uiteengezet, is het belangwekkend sommige artikelen uit de begroting van het Ministerie van Justitie voor 1951 te onderzoeken.

Uit de cijfers die voorkomen in de tabel van verdeling der uitgaven voor de rechtbanken van Eerste Aanleg, op bladz. 82 en 83 van de uiteenzetting der begroting, blijkt dat het aantal rechters en substituten in functie in de meeste gevallen veel kleiner is dan het aantal voorzien bij de organieke wetten.

Hetzelfde geldt voor de vrederechten, blz. 84, waar het aantal magistraten in functie, met inbegrip van de bijgevoegde rechters, 189 bedraagt, terwijl het kader 253 magistraten voorziet.

Er valt eveneens op te merken dat de tabel betreffende de rechtbanken van eerste aanleg en die betreffende de vrederechten onderscheidenlijk een som van 3.000.000 en van 3.800.000 frank voorziet met het oog op eventuele aanwervingen binnen de grenzen van het kader.

Daaruit moet men dus afleiden, niet alleen dat benoemingen van magistraten in vrij groten getale mogelijk zijn, zowel bij de rechtbanken van eerste aanleg als bij de vrederechten, zonder de perken van het kader te overschrijden, doch ook dat de begroting een toereikende

pour couvrir la dépense entraînée par ces nominations éventuelles.

M. le Ministre de la Justice a fait connaître à ce sujet son avis dans les termes suivants :

« Les magistrats militaires qui ont exercé leurs fonctions » pendant plusieurs années et pour qui leurs chefs de corps » ont fait un rapport favorable ont évidemment, ainsi, ac- » quis un titre sérieux à une nomination.

« Ce titre doit, lorsque chaque place devient vacante, être » comparé avec les mérites des candidats éventuels à cette » même fonction. Il ne faut pas, en effet, perdre de vue » qu'à côté des substituts de l'auditeur militaire en cam- » pagne, il existe des juges de paix suppléants, des juges » suppléants du tribunal et des stagiaires des parquets qui » ont, pendant de nombreuses années aussi, parfois rendu » d'importants services, le plus souvent non rémunérés. Les » titres de ces candidats ne doivent pas non plus être mé- » connus.

« C'est pourquoi il n'est pas possible de dire, d'une ma- » nière absolue, que les anciens substituts de l'auditeur » militaire auront une priorité de nomination.

« D'autre part, il y a lieu de tenir compte également du » genre de place qui devient vacante, l'activité passée des » candidats ne les prédisposant pas tous de la même ma- » nière à une fonction déterminée. »

Situation des greffiers adjoints des conseils de guerre en campagne.

Ce qui vient d'être dit pour les substituts de l'auditeur militaire en campagne vaut également pour les greffiers adjoints des conseils de guerre en campagne.

Ceux-ci se trouvent dans une situation extrêmement malheureuse. Plusieurs ont déjà reçu leur avis de licenciement, d'autres sont sous le coup d'un prochain licenciement et cela, sans aucune garantie ou priorité de reclassement. Il paraît donc juste et équitable de prendre une mesure de reclassement en faveur des quelques greffiers intéressés.

Parmi les nombreux greffiers en campagne auxquels il a été fait appel à la libération du territoire, beaucoup sont parvenus à se faire nommer dans les cadres permanents de la justice militaire ou de la justice civile; plusieurs ont rejoint des postes qu'ils occupaient dans divers services de l'Etat; d'autres, enfin, ont trouvé des emplois dans le secteur privé. Les mêmes possibilités n'existent plus actuellement pour les quelques quinze greffiers en campagne, restés en fonctions jusqu'à présent.

En effet :

a) Il a été pourvu à toutes les places de greffiers vacantes dans les cadres permanents de la justice militaire; peu de places restent vacantes dans la justice civile.

b) Contrairement à certains de leurs collègues, les greffiers intéressés ne faisaient pas partie, avant leur nomination du personnel d'une autre administration de l'Etat.

c) Dans le secteur civil, les emplois disponibles se sont raréfiés à l'extrême.

Il faut ajouter que, pour la plupart des intéressés qui ont dépassé trente et quarante ans, l'âge lui-même constitue un sérieux handicap.

Les intéressés mettent au premier plan de leurs préoccupations leurs charges de famille; en général, ils sont mariés, avec un ou plusieurs enfants à charge.

Il ne leur est même pas donné la faculté de se présenter

marge bevat om de uit die eventuele benoemingen voortvloeiende uitgaven te bestrijden.

De heer Minister van Justitie maakte zijn mening dienaangaande bekend als volgt :

« De militaire magistraten die hun functiën verschillende » jaren lang hebben uitgeoefend en voor welke hun korps- » oversten een gunstig verslag hebben ingediend, kunnen » natuurlijk met recht aanspraak maken op een benoeming.

« Dat recht moet telkens als er een betrekking vrijkomt, » vergeleken worden met de verdiensten van de eventuele » kandidaten voor diezelfde betrekking. Men mag, inder- » daad, niet vergeten dat er, naast de substituten van de » krijgsgerechtsambtenaar te velde, plaatsvervangende vrederechters, » plaatsvervangende rechters van de rechtbank en stage- » doende advocaten van de parketten zijn, die eveneens, » soms jaren lang, aanzienlijke, meestal niet bezoldigde, » diensten hebben bewezen. De rechten van die kandidaten » mogen evenmin miskend worden.

« Daarom kan men niet zeggen dat de gewezen substi- » tuten van de krijgsgerechtsambtenaar de volstrekte voorrang van » benoeming genieten.

« Anderzijds, moet eveneens rekening worden gehouden » met de aard van de vrijkomende betrekking, daar de » vroegere bedrijvigheid van de kandidaten hen niet alle » in dezelfde mate geschikt maakt voor een bepaalde be- » trekking. »

Toestand van de adjunct-griffiers van de krijgsraden te velde.

Wat zoëven gezegd werd over de substituten van de krijgsgerechtsambtenaar te velde, geldt eveneens voor de adjunct-griffiers van de krijgsraden te velde.

Deze bevinden zich in een uiterst ongelukkige toestand. Verscheidene onder hen hebben reeds hun bericht van ontslag ontvangen, anderen worden bedreigd door een nakend ontslag. Het schijnt derhalve rechtvaardig en billijk een maatregel tot herclassering ten voordele van de enkele belanghebbende griffiers te treffen.

Onder de talrijke griffiers te velde waarop bij de bevrijding van het grondgebied werd beroep gedaan, zijn velen er in geslaagd zich te laten benoemen in de vaste kaders van het krijgsgerecht of van het burgerlijk gerecht; sommigen hebben opnieuw het ambt opgenomen dat zij in verschillende Rijksdiensten bekleedden, anderen, ten slotte, hebben een betrekking gevonden in de private sector. Dezelfde mogelijkheden bestaan thans niet meer voor het vijftiental griffiers te velde, die tot op heden in functie zijn gebleven.

Inderdaad :

a) Alle openstaande griffiersbetrekkingen in de vaste kaders van het militair gerecht werden begeven, er zijn slechts weinig openstaande betrekkingen bij het burgerlijk gerecht;

b) Vóór hun benoeming maakten belanghebbende griffiers geen deel uit van het personeel van een ander Staatsbestuur, terwijl sommigen hunner collega's er wel deel van uitmaakten;

c) In de private sector zijn de openstaande betrekkingen uiterst schaars geworden.

Er moet aan worden toegevoegd, dat de meeste belanghebbenden de leeftijd van dertig of veertig jaar hebben overschreden en aldus worden zij wegens hun leeftijd zelf benadeeld.

Belanghebbenden stellen hun gezinslasten op de voorgrond van hun bekommering; zij zijn over 't algemeen gehuwd, met één of meer kinderen ten laste.

Zelfs wordt hun de mogelijkheid niet gegeven, om zich

utilement aux examens ou concours organisés par le secrétariat permanent des agents de l'Etat, parce que :

a) Les droits et priorités reconnus aux agents temporaires de l'Etat leur sont refusés.

b) La plupart des intéressés ont dépassé l'âge maximum prévu pour l'admission aux épreuves.

c) Les épreuves portent sur des matières qui leur ont été enseignées, il y a quinze ou vingt ans, parfois davantage. Les années de mobilisation, de guerre, de captivité, les six années d'activité comme greffiers adjoints près les conseils de guerre ont écarté l'intéressé des recrutements antérieurs.

d) Les fonctions disponibles sont rarement équivalentes même de loin à celles remplies par les intéressés.

Le Ministre de la Justice a donné la réponse suivante à cette question :

« 1. 25 greffiers adjoints du conseil de guerre en campagne sont actuellement délégués auprès des juridictions civiles. Ils sont rétribués sur les budgets prévus pour celles-ci. La loi de remise de l'armée sur pied de paix leur permet de rester en fonctions de la sorte jusqu'au 31 décembre 1954. La question de leur licenciement ne se pose donc pas;

» 2. 22 greffiers adjoints du conseil de guerre en campagne sont encore en fonction auprès des juridictions militaires établies en Belgique et en territoire occupé.

» D'après les prévisions budgétaires ce nombre doit être réduit à 12 pour la fin de l'année 1951. Il faut donc licencier 10 greffiers durant cette année.

» Trois de ceux-ci (deux à Bruxelles, et un à Liège) sont déjà invités à remettre leur démission pour fin mars prochain.

» Les intéressés ont toujours été invités à remettre leur démission au moins trois mois d'avance. L'auditorat général s'est toujours efforcé de recaser les intéressés. Ses démarches auprès du secrétariat permanent de recrutement du personnel de l'Etat et des administrations publiques, comme par exemple le Ministère de la Reconstruction, ont été partiellement couronnées de succès.

» Actuellement, il existe encore certaines possibilités d'emplois au département de la Reconstruction, qui doit pourvoir à la nomination de plusieurs greffiers de commission.

» L'auditorat général possède un volumineux dossier relatif à ces démarches.

» Ces derniers temps, le service du personnel a invité MM. les Procureurs Généraux à faciliter le recrutement des greffiers adjoints en campagne, dans les juridictions civiles.

» La démission volontaire pouvant placer son auteur dans une situation pénible en cas de chômage immédiat, et le conseil d'Etat ayant admis le droit du Roi et du Ministre de la Justice, de mettre fin aux fonctions des greffiers adjoints en campagne, maintenus en service après la remise de l'armée sur pied de paix, il semble préférable de renoncer désormais à l'invitation à remettre la démission pour s'en tenir uniquement à la démission d'office, celle-ci ne présentant aucun inconvénient pour les intéressés. »

met nut candidaat te stellen bij de vergelijkende of gewone examens, die door het Vast Wervingssecretariaat van het Rijkspersoneel worden uitgeschreven, want :

a) de rechten en prioriteiten, die voor het tijdelijk Rijkspersoneel werden erkend, worden hun geweigerd;

b) de meeste belanghebbenden hebben de maximumleeftijd overschreden, die voorzien is voor de toelating tot de examens;

c) de examens houden verband met vakken, waarin zij vóór vijftien of twintig of soms meer jaren werden onderrecht. De mobilisatie-, de oorlogs-, de gevangenschapsjaren, de zes bedrijvigheidsjaren als adjunct-griffier bij de krijgsraden hebben belanghebbenden belet zich vroeger te laten aanwerven;

d) de openstaande betrekkingen zijn op verre na zelden gelijkwaardig met de functiën, die belanghebbenden thans bekleden.

De Minister van Justitie verstrekte onderstaand antwoord op die vraag :

« 1. 25 adjunct-griffiers bij de krijgsraad te velde zijn » thans afgevaardigd bij burgerlijke rechtscolleges. Zij » worden bezoldigd op de door laatsbedoelde colleges » voorziene begrotingen. De wet op het terugbrengen van » het leger op vredesvoet staat hun toe die functiën te » bekleden tot op 31 December 1954. De vraag van hun » afdanking wordt dus niet gesteld;

» 2. 22 adjunct-griffiers bij de krijgsraad te velde zijn » nog in functië bij de militaire rechtscolleges in België » en in het bezet gebied.

» Volgens de begrotingsramingen moet dat aantal tot » 12 worden teruggebracht voor einde 1951. 10 griffiers » moeten dus in de loop van het jaar worden afgedankt.

» Onder dezen werden drie (twee te Brussel en één te » Luik) reeds verzocht ontslag in te dienen tegen einde » Maart eerstkomende.

» Belanghebbenden werden steeds uiterlijk drie maanden te voren verzocht ontslag in te dienen. Het Auditoraat-generaal heeft steeds getracht belanghebbenden aan een nieuwe betrekking te helpen. Het heeft de nodige stappen gedaan bij het Vast Wervingssecretariaat van het Rijkspersoneel en bij openbare besturen, zoals het Ministerie van Wederopbouw; die stappen werden gedeeltelijk met welslagen bekroond.

» Thans bestaan er nog een zeker aantal indienstnemingsmogelijkheden bij het departement van Wederopbouw die in de benoeming moet voorzien van verschillende griffiers van commissies.

» Het auditoraat-generaal bezit een lijvig dossier over deze stappen.

» Deze laatste tijden heeft de dienst van het personeel de heren Procureurs-generaal uitgenodigd de werving van adjunct-griffiers te velde, in de burgerlijke rechtscolleges te vergemakkelijken.

» Daar het vrijwillig ontslag de indiener in een moeilijke toestand kan brengen in geval van onmiddellijke werkloosheid en daar de Raad van State het recht aanvaardde van de Koning en van de Minister van Justitie om een einde te maken aan de functies der adjunct-griffiers te velde, die in dienst behouden werden na het terugbrengen van het leger op vredesvoet, schijnt het verkieslijker voortaan af te zien van de uitnodiging tot ontslagnemingen om zich te beperken tot het ontslag van ambtswege, vermits dit voor de betrokkenen geen bezwaar oplevert. »

Y a-t-il pléthore de magistrats? Nombre de Chambres flamandes à la Cour d'Appel de Bruxelles, Répartition des places de conseillers entre les diverses provinces.

Un commissaire a fait remarquer qu'à son avis, dans certains arrondissements judiciaires, il y avait pléthore de magistrats, que cette situation était extrêmement critiquable, puisqu'aussi bien la fonction de juge y devenait une véritable sinécure.

Il fut vivement souhaité que M. le Ministre de la Justice surveillât les règlements intérieurs des Cours et Tribunaux et veillât attentivement à leur application, qu'éventuellement les modifications nécessaires soient apportées pour résorber l'arriéré judiciaire.

D'autres commissaires ont estimé que cette remarque, si elle était valable pour certains et très rares arrondissements judiciaires, ne devait pas être généralisée. Au contraire, dans certains cas, le nombre des magistrats ne correspond pas au volume des affaires, ce qui entraîne des retards considérables dans l'administration de la justice.

A cette occasion, un commissaire a demandé quel était le nombre des chambres flamandes à la Cour d'Appel de Bruxelles, le Ministre de la Justice a donné la réponse suivante :

La Cour est divisée en 11 Chambres :

1 ^o)		(françaises et néerlandaises
2 ^o)	affaires	(françaises
3 ^o)		(françaises et néerlandaises
4 ^o)	civiles	(françaises
5 ^o)		(françaises
6 ^o)		(néerlandaises
7 ^o)		(françaises
8 ^o)		(françaises et néerlandaises
9 ^o)		(françaises
10 ^o)	correctionnelles	(néerlandaises et françaises
11 ^o)	affaires fiscales	(françaises et néerlandaises

Il y a donc 5 chambres françaises,
1 chambre néerlandaise,
5 chambres bilingues.

Interrogé au sujet de la répartition des places de conseillers entre les diverses provinces, le Ministre de la Justice a répondu :

« La répartition des sièges porte sur 52 places, mais ce chiffre ne correspond pas au nombre de places existantes.
» Avant la guerre il y avait au siège 50 magistrats, actuellement 55 (le chiffre de 52 correspond au nombre de places existantes en 1906).

» L'ordre de présentation n'ayant pas été modifié, on se borne à suivre le roulement :

» Le Brabant présente à 22 places, Anvers à 14 places, le Hainaut à 16 places, et ce dans l'ordre suivant :

1. Anvers, 2. Brabant, 3. Hainaut, 4. Brabant, 5. Anvers, 6. Brabant, 7. Hainaut, 8. Brabant, 9. Anvers, 10. Brabant, 11. Hainaut, 12. Brabant, 13. Hainaut, 14. Anvers, 15. Brabant, 16. Anvers, 17. Brabant, 18. Hainaut, 19. Anvers, 20. Brabant, 21. Hainaut, 22. Anvers, 23. Brabant, 24. Hai-

Zijn er te veel magistraten? — Aantal Nederlandstalige Kamers bij het Hof van Beroep te Brussel. — Verdeling der betrekkingen van raadsheer over de verschillende provincies.

Een Commissielid liet opmerken dat de magistraten naar zijn mening, te talrijk waren in bepaalde rechterlijke arrondissementen, dat dergelijke toestand zeer vatbaar was voor kritiek vermits het rechtersambt er werkelijk een sinecure wordt.

Er wordt ten zeerste aangedrongen opdat de heer Minister van Justitie toezicht zou uitoefenen op het reglement van orde der Gerechtshoven en rechtbanken en in 't bijzonder voor hun toepassing zou waken en dat er gebeurlijk wijzigingen zouden in aangebracht worden ten einde de achterstand in rechtszaken te doen verdwijnen.

Andere Commissieleden achtten deze opmerking, hoewel zij geldt voor bepaalde en zeer zeldzame rechterlijke arrondissementen, toch niet op alle rechtsgebieden toepasselijk. Integendeel stemt het aantal magistraten in bepaalde gevallen niet overeen met het volume der zaken, hetgeen een aanzienlijke vertraging medebrengt bij de rechtsbedeling.

Naar aanleiding hiervan, vroeg een Commissielid naar het aantal Nederlandstalige Kamers bij het Hof van Beroep te Brussel. Hierop antwoordde de Minister het volgende :

Het Hof is over 11 Kamers onderverdeeld.

1 ^{ste})		(Frans- en Nederlandstaligen
2 ^{de})	burgerlijke	(Franstaligen
3 ^{de})		(Frans- en Nederlandstaligen
4 ^{de})	zaken	(Franstaligen
5 ^{de})		(Franstaligen
6 ^{de})		(Nederlandstaligen
7 ^{de})		(Franstaligen
8 ^{ste})		(Frans- en Nederlandstaligen
9 ^{ste})		(Franstaligen
10 ^{de})	correctionnele zaken	(Nederlands- en Franstaligen
11 ^{de})	fiscale zaken	(Frans- en Nederlandstaligen

Er zijn dus 5 Franstalige kamers,
1 Nederlandstalige kamer,
5 tweetalige kamers.

Op een vraag betreffende de verdeling van de betrekkingen van raadsheer onder de verschillende provinciën antwoordde de Minister van Justitie :

« De verdeling van de zetels slaat op 52 betrekkingen, » maar dit getal stemt met het aantal bestaande betrekkingen niet overeen. Vóór de oorlog waren 50 magistraten » in functie, thans zijn er 55 (het getal 52 stemt overeen » met het aantal bestaande betrekkingen in 1906).

» Daar de volgorde van de voorstellen niet werd gewijzigd beperkt men er zich toe onderstaande beurtwisseling » te volgen :

» Door Brabant worden voorstellen gedaan voor 22 betrekkingen, door Antwerpen voor 14 betrekkingen en » door Henegouwen voor 16 betrekkingen volgens onderstaande afwisseling :

1. Antwerpen, 2. Brabant, 3. Henegouwen, 4. Brabant, 5. Antwerpen, 6. Brabant, 7. Henegouwen, 8. Brabant, 9. Antwerpen, 10. Brabant, 11. Henegouwen, 12. Brabant, 13. Henegouwen, 14. Antwerpen, 15. Brabant, 16. Antwerpen, 17. Brabant, 18. Henegouwen, 19. Antwerpen, 20.

naut, 25. Brabant, 26. Anvers, 27. Hainaut, 28. Brabant, 29. Hainaut, 30. Anvers, 31. Brabant, 32. Hainaut, 33. Brabant, 34. Anvers, 35. Brabant, 36. Hainaut, 37. Brabant, 38. Anvers, 39. Brabant, 40. Hainaut, 41. Brabant, 42. Hainaut, 43. Brabant, 44. Anvers, 45. Hainaut, 46. Brabant, 47. Anvers, 48. Hainaut, 49. Brabant, 50. Anvers, 51. Hainaut, 52. Brabant. »

Répartition géographique des cantons de justice de paix et de son incidence sur le régime notarial. — Du cadre des cours et tribunaux de première instance. — Du statut des greffiers.

A ces trois questions, le Ministre a répondu comme suit :

« 1^o Répartition géographique des cantons judiciaires et son incidence sur le régime notarial.

» La répartition proposée est celle fixée par le projet de loi 463, du 15 juillet 1948 (Sénat 1947-1948). Pratiquement, il n'y sera pas apporté de substantielles modifications.

» Quant aux notaires : notons que leur compétence pourra être étendue si le territoire de leur canton est agrandi, mais qu'elle ne pourra, en aucun cas, être diminuée, une disposition porte en effet : « Des notaires peuvent, à titre personnel, continuer à instrumenter dans les communes de leur ressort, tel qu'il existait avant l'entrée en vigueur de la présente loi, concurremment avec les notaires résidant dans le canton établi par la présente loi. »

« Dans l'avenir, il est évident que la loi aura pour effet de réduire le nombre des études, réduction qui répond au vœu du notariat, et permettra, en réduisant le montant des frais généraux par rapport au montant des revenus nets, d'éviter de nouvelles augmentations du tarif.

» Le nombre d'études sera réduit parce que le projet ramène le nombre de cantons de 230 à 202, et que le nombre de notaires ne peut être supérieur à 6 par canton (sauf dans les grandes agglomérations. »

« 2^o Cadre des Cours et Tribunaux de Première Instance.

» Ce cadre a été établi en tenant largement compte des vœux exprimés par les autorités judiciaires. Il réduit cependant le nombre de magistrats, par rapport au nombre de places actuellement existantes.

» Il y aurait, en outre, quelques places de conseillers de complément, de substituts du procureur général de complément, de juges de complément et de substituts de procureur du roi de complément. Mais il ne pourrait être pourvu à ces places qu'après avis du Premier Président et du Procureur Général. »

« 3^o Statut des Greffiers.

» La Commission de réorganisation judiciaire a établi un nouveau statut des greffiers des cours et tribunaux : sauf pour les candidats qui sont porteurs du diplôme de docteur en droit, la nomination serait subordonnée à l'obtention du certificat de candidat greffier. Les conditions de délivrance de ce certificat seraient déterminées par le Roi. La Commission a exprimé sa préférence : organisation de cours dans les principales villes du pays et d'un jury unique à Bruxelles.

Brabant, 21. Henegouwen, 22. Antwerpen, 23. Brabant, 24. Henegouwen, 25. Brabant, 26. Antwerpen, 27. Henegouwen, 28. Brabant, 29. Henegouwen, 30. Antwerpen, 31. Brabant, 32. Henegouwen, 33. Brabant, 34. Antwerpen, 35. Brabant, 36. Henegouwen, 37. Brabant, 38. Antwerpen, 39. Brabant, 40. Henegouwen, 41. Brabant, 42. Henegouwen, 43. Brabant, 44. Antwerpen, 45. Henegouwen, 46. Brabant, 47. Antwerpen, 48. Henegouwen, 49. Brabant, 50. Antwerpen, 51. Henegouwen, 52. Brabant. »

Plaatselijke indeling van de rechterlijke kantons en weerslag er van op het notariële regime. — Kader van de hoven en rechtbanken van eerste aanleg. — Statuut van de griffiers.

Op deze drie vragen antwoordde de Minister als volgt :

« 1^o Plaatselijke indeling van de rechterlijke kantons en weerslag er van op het notariële regime.

» De voorgestelde indeling is deze, die het voorwerp uitmaakt van het wetsontwerp 463, van 15 Juli 1948 (Senaat 1947-1948). Practisch zal zij niet grondig worden gewijzigd.

» Wat de notarissen betreft : laten wij opmerken, dat hun bevoegdheid uitgebreid zal kunnen worden, ingeval hun kanton groter wordt, maar zij zal in geen geval verminderd kunnen worden, want een bepaling luidt : « ... notarissen... mogen, ten persoonlijken titel, verder hun ambt uitoefenen in de gemeenten van hun ressort, zoals dit vóór de inwerkingtreding van deze wet bestond, tegelijk met de notarissen... die in het bij deze wet vastgesteld kanton verblijven. »

« In de toekomst zal de wet klaarblijkelijk een vermindering van het aantal studiën ten gevolge hebben, wat trouwens met de wens van de notarissen overeenstemt, en die vermindering zal het mogelijk maken, nieuwe tariefverhogingen te vermijden, door de vermindering van de algemene kosten naar verhouding het bedrag der netto-inkomsten.

» Het aantal kantoren zal worden beperkt omdat het aantal kantons door het ontwerp van 230 tot 202 verminderd wordt en omdat het aantal notarissen niet meer dan 6 per kanton mag bedragen (behalve in de grote agglomeraties). »

« 2^o Kaders van de Hoven en Rechtbanken van Eerste Aanleg.

» Dit kader werd vastgesteld mits in ruime mate rekening te houden met de wensen uitgesproken door de rechterlijke overheden. Daarbij wordt het aantal magistraten nochtans beperkt in verhouding tot het aantal thans bestaande plaatsen.

» Er zouden bovendien enkele plaatsen zijn van bijgevoegde raadsheren, bijgevoegde substituten van de procureur-generaal, bijgevoegde rechters en bijgevoegde substituten van de procureur des Konings. Die ambten mogen slechts bekleed worden na advies van de Eerste Voorzitter en van de Procureur-generaal. »

« 3^o Statuut van de Griffiers.

» De Commissie voor de rechterlijke herinrichting heeft een nieuw statuut van de griffiers der hoven en rechtbanken opgemaakt : behalve voor de kandidaten houders van het diploma van doctor in de rechten, zou de benoeming afhangen van het bekomen in zake aflevering van dat getuigschrift zouden door de Koning worden bepaald. De Commissie heeft haar voorkeur te kennen gegeven : inrichting van leergangen in de voornaamste steden van het land en van een enkele examencommissie te Brussel.

Tribunaux de Police.

Déjà lors de l'examen du budget de l'exercice 1949, la Commission s'était très longuement arrêtée à l'examen de la situation des tribunaux de police. Puisqu'aussi bien aucune solution n'est intervenue depuis, la question a du être à nouveau soulevée.

C'est en vertu de la loi du 12 juin 1937, que le ressort des tribunaux de police de Bruxelles, Liège et Anvers, a été fixé. Ces tribunaux ont cessé d'être des Tribunaux cantonnaux pour devenir de véritables juridictions d'arrondissement.

Depuis trois ans, la circulation des véhicules à moteurs s'est intensifiée et comme les infractions au règlement sur le roulage alimentent la plus grande partie des audiences des tribunaux de police, le nombre des procès-verbaux parvenus au Parquet de Police en 1948, 1949 et 1950, permet d'apprécier à quel degré se stabilise l'activité de cette institution nouvelle, qu'est un tribunal de police, ayant compétence, comme c'est le cas pour celui de Bruxelles, sur treize cantons de justice de paix de première classe.

A titre exemplatif, signalons qu'au cours de ces trois dernières années, le Parquet de Police de Bruxelles fut saisi en moyenne de 68.000 affaires par an. Après défalcation de 10 %, soit en moyenne 6.800 procès-verbaux, classés sans suite, et une proportion à peu près constante de 60 % des affaires terminées par transaction, 20.000 à 21.000 affaires sont portées annuellement à l'audience. Un très grand nombre de ces affaires donne lieu à l'audition de témoins et entraînent la solution d'intérêts civils, parfois très complexes se chiffrant par des sommes importantes.

L'activité de la juridiction, qui a pris un développement sans cesse accru, paraît donc se stabiliser à l'importance acquise actuellement et il échet dès lors d'organiser définitivement les tribunaux de police par l'adaptation des cadres du personnel du siège et du greffe aux nécessités nouvelles du service.

Prenant comme base le nombre d'affaires portées annuellement au rôle du tribunal de police de Bruxelles, les affaires sont fixées à raison de 475 par semaine; actuellement, deux chambres tiennent ensemble par semaine 7 audiences, de 80 affaires en moyenne. Ces 7 audiences sont réparties entre les deux magistrats effectifs (6 audiences avec le concours régulier et bénévole des juges suppléants). Ce recours permanent au concours des juges suppléants, pour présider les audiences, n'est pas conforme à l'application stricte des lois sur l'organisation judiciaire, il offre en outre l'inconvénient sérieux de nuire à l'homogénéité de la répression et de la jurisprudence.

Il va sans dire que les deux magistrats effectifs ne peuvent suffire à cette tâche et que normalement le Tribunal de Police de Bruxelles devrait siéger à trois chambres, tenant ensemble 9 audiences par semaine, ayant chacune une cinquantaine d'affaires au rôle, dont 25 dites « à témoins ».

Cette mesure était d'ailleurs prévue dans le projet de loi portant répartition du territoire du Royaume en circonscriptions judiciaires et fixant le tableau du personnel des justices de paix et tribunaux de police, déposé au Sénat le 15 juillet 1948.

Il apparaît donc qu'il est indispensable de créer sans tarder une troisième place de juge de police à Bruxelles; à cette occasion, il y aurait lieu de compléter les dispositions de l'article 6 de la loi du 12 mai 1937.

Politierechtbanken.

Reeds bij de bespreking van de begroting voor het dienstjaar 1949, had de Commissie een zeer lang onderzoek gewijd aan de toestand van de politierechtbanken. Vermits sedertdien geen enkele oplossing kon worden gevonden, moest de kwestie opnieuw te berde worden gebracht.

Krachtens de wet van 12 Juni 1937, werd het rechtsgebied van de politierechtbanken te Brussel, Luik en Antwerpen vastgesteld. Die rechtbanken zijn geen kantonnale rechtbanken meer en zijn werkelijke arrondissementsrechtscollages geworden.

Sedert drie jaar, is het verkeer van de motorvoertuigen toegenomen, en daar de overtredingen van het reglement op het wegverkeer de meeste stof leveren voor de terechtzittingen der politierechtbanken kan men uit het aantal processen-verbaal die in 1948, 1949 en 1950 op het politieparket toekwamen opmaken hoe sterk de bedrijvigheid van die nieuwe instelling zich stabiliseert, wanneer het gaat om een politierechtbank waarvan de bevoegdheid zich, zoals voor die te Brussel, uitstrekt over dertien kantons van een vredegerichte eerste klasse.

Bij wijze van voorbeeld, stippen wij aan dat, tijdens de latste drie jaren, gemiddeld 68.000 zaken per jaar bij het Politieparket te Brussel werden aanhangig gemaakt. Mits aftrek van 10 t. h., zegge gemiddeld 6.800 processen-verbaal die zonder rechtsvervolgving werden gerangschikt en van een vrij constante verhouding van 60 t. h. zaken gesloten door een vergelijk, komen jaarlijks 20.000 tot 21.000 zaken ter terechtzitting. Een zeer groot aantal van die zaken geeft aanleiding tot het horen van getuigen en tot het regelen van burgerlijke interessen, die soms zeer ingewikkeld zijn en aanzienlijke sommen uitmaken.

De bedrijvigheid van die rechtsmacht, die een steeds stijgende ontwikkeling heeft gekend, schijnt zich dus te stabiliseren bij de thans verworven belangrijkheid, en het past, derhalve, de politierechtbanken definitief in te richten door de kaders van het personeel van de zetel en van de griffie aan te passen aan de nieuwe dienstvereisten.

Op grondslag van het aantal zaken die jaarlijks op de rol van de politierechtbank te Brussel worden gebracht, bereikt het aantal zaken gemiddeld 475 per week; thans houden twee kamers samen 7 terechtzittingen per week, met gemiddeld 80 zaken. Die 7 terechtzittingen worden verdeeld onder de 2 effectieve rechters (6 terechtzittingen met de regelmatige en welwillende samenwerking van de plaatsvervangende rechters). Dergelijk aanhoudend beroep op de samenwerking van plaatsvervangende rechters om de terechtzittingen voor te zitten stemt niet overeen met de stipte toepassing van de wetten op de rechterlijke inrichting en biedt bovendien het ernstige nadeel, dat de eenvormigheid van betuigeling en rechtspraak er door worden geschaad.

Het behoeft niet gezegd, dat de twee effectieve magistraten aan zulk een taak het hoofd niet kunnen bieden, en dat de Politierechtbank te Brussel normaal met drie kamers zou moeten zetelen, die samen negen terechtzittingen per week zouden houden, met een vijftigtal zaken, waaronder 25 « met getuigen » voor elke kamer.

Bedoelde maatregel was trouwens voorzien in het bij de Senaat op 15 Juli 1948 ingediend ontwerp van wet, waarbij het grondgebied van het Rijk in rechterlijke gebieden wordt ingedeeld en de tabel van het personeel der vredegerichten en politierechtbanken wordt vastgesteld.

Het blijkt dus onmisbaar onverwijld een derde betrekking van politierechter te Brussel in te stellen; naar aanleiding hiervan zouden de bepalingen van artikel 6 der wet van 12 Mei 1937 moeten worden aangevuld.

Situation du plus ancien des juges.

Dans le rapport de la discussion du budget de l'exercice 1949, votre rapporteur consignait déjà à ce sujet :

« Le volume des affaires relevant de la compétence des tribunaux de police est tel, qu'il a fallu pourvoir auprès de ces sièges, à la nomination de plusieurs juges.

» La loi de 1937 n'a établi entre ces magistrats aucune distinction. Ils ont même rang, même traitement. »

Il importe de souligner une fois de plus que l'article 6 de la loi du 12 mai 1937 stipule notamment que le plus ancien des juges procède à la répartition du service et le projet de loi déposé au Sénat, le 15 juillet 1948, déjà cité, en complétant ce texte par ces termes : « et assure la bonne administration du tribunal » tend à consacrer par une disposition légale une attribution que le plus ancien des juges assume déjà en fait.

En raison de l'autorité que ce magistrat exerce, il convient de faire une distinction entre le plus ancien des juges de police et les autres juges attachés au service du même tribunal, ce, en conférant au premier le titre de président du tribunal de police, et en lui allouant une indemnité annuelle en compensation de cette charge complémentaire.

A cet effet, il y aurait lieu de compléter le texte de l'article 6, deuxième alinéa de la loi du 12 mai 1937, en y ajoutant : « et assure la bonne administration du tribunal. Ce magistrat porte le titre de président du tribunal de police. »

Personnel du greffe.

L'article 2 de la loi du 3 mai 1912, réglant l'institution des greffiers adjoints dans les justices de paix, prévoit : « qu'une place de greffier adjoint peut être créée par le Roi, dans les Justices de Paix, où, par suite de l'importance du service, un commis greffier doit faire habituellement les fonctions de greffier ».

Lors de l'élaboration de cette loi, il n'existait aucune justice de paix où plusieurs commis greffiers devaient faire habituellement les fonctions de greffiers. Ce n'est que depuis l'extension prise par la justice de paix supplémentaire de Bruxelles, dénommée Tribunal de Police, et uniquement dans cette juridiction spéciale, que, habituellement, par suite de l'importance du service, le greffier adjoint et deux commis-greffiers doivent remplir les fonctions de greffiers aux audiences.

Il serait donc hautement souhaitable, selon l'esprit de cette loi, d'autoriser la création d'une place de greffier par chambre, au Tribunal de Police de Bruxelles.

A cet effet, il y aurait lieu de compléter comme suit les dispositions de l'article 2 de la loi du 3 mai 1912 : « l'article 9 de la loi du 15 mai 1869 sur l'organisation judiciaire est complété ainsi qu'il suit : 3^e alinéa : Au tribunal de police de Bruxelles, une place de greffier adjoint par chambre peut être créée par le Roi. »

Situation du greffier.

Dans le rapport du budget de l'exercice 1950, la situation du greffier a fait l'objet d'un examen minutieux. Certaines suggestions étaient faites au département de la justice; aucune n'a été retenue. Et cependant, il y a urgence à mettre la situation des greffiers des tribunaux

Toestand van de oudste rechter.

Reeds in het verslag over de bespreking van de begroting voor het dienstjaar 1949 schreef uw verslaggever in dit verband :

« De omvang van de zaken die tot de bevoegdheid van de politierechtbanken behoren is zodanig, dat bij die zetels moest worden voorzien in de benoeming van verschillende rechters.

» De wet van 1937 heeft geen onderscheid tussen die magistraten gemaakt; zij hebben dezelfde rang, dezelfde wedde. »

Eens te meer moet de nadruk er op gelegd worden dat artikel 6 van de wet van 12 Mei 1937 o.m. bepaalt, dat de oudste rechter overgaat tot de dienstverdeling, en in het reeds aangehaalde wetsontwerp, dat bij de Senaat op 15 Juli 1948 werd ingediend, wordt die tekst aangevuld met de woorden « en is er mede belast het behoorlijk beleid van de rechtbank te verzekeren », wat wijst op een neiging, om bij een wetsbepaling een opdracht te bekrachtigen, die de oudste rechter feitelijk vervult.

Om wille van het gezag, dat bedoelde magistratuur uitoefent, betaamt het een onderscheid te maken tussen de oudste politierechter en de andere aan de diensten van dezelfde rechtbank verbonden rechters, door het verlenen aan eerstgenoemde van de titel van voorzitter van de politierechtbank en het toekennen van een jaarlijkse vergoeding voor die bijkomende opdracht.

Te dien einde bestaat er aanleiding toe de tekst van het tweede lid van artikel 6 der wet van 12 Mei 1937 aan te vullen met de toevoeging van de woorden « en verzekert het behoorlijk beleid van de rechtbank. Deze magistratuur voert de titel van voorzitter van de politierechtbank ».

Griffiepersoneel.

Artikel 2 der wet van 3 Mei 1912 tot regeling van de instelling van toegevoegde griffiers in de vrederechten luidt : « Een plaats van toegevoegd griffier kan door de Koning worden ingesteld in de vrederechten waar, om reden van de belangrijkheid van de dienst, een griffiersklerk doorgaans als griffier moet optreden. »

Toen die wet werd uitgewerkt, bestond geen vrederecht waar verschillende griffiersklerken doorgaans als griffier moesten optreden. Eerst sedert de uitbreiding die het bijkomend vrederecht te Brussel, Politierechtbank genaamd, heeft genomen, moeten de adjunct-griffier en twee griffiersklerken gewoonlijk, ingevolge de belangrijkheid van de dienst, de functiën van griffier bij de terechtzittingen vervullen :

Het zou dus ten zeerste gewenst zijn, volgens de geest van deze wet, de instelling van een betrekking van griffier per kamer toe te laten, bij de Politierechtbank te Brussel.

Te dien einde, zouden de bepalingen van artikel 2 van de wet van 3 Mei 1912 moeten aangevuld worden als volgt : « Artikel 9 van de wet van 15 Mei 1869 op de rechterlijke inrichting wordt aangevuld als volgt : » 3^e lid : Bij de politierechtbank te Brussel mag een betrekking van adjunct-griffier per kamer door de Koning worden ingesteld. »

Toestand van de griffier.

In het verslag over de begroting voor het dienstjaar 1950 werd de toestand van de griffier nauwkeurig besproken. Er werden zekere voorstellen aan het Departement van Justitie gedaan; geen enkel werd aangenomen. En toch moet de toestand van de griffiers van de politierecht-

de police en rapport avec l'importance de leur charge et l'étendue de leurs responsabilités.

Déjà avant les événements de guerre, quand l'extension de la compétence territoriale de la juridiction des tribunaux de police du canton à l'arrondissement fut décrétée par la loi du 12 mai 1937, et que les autorités judiciaires, étant donné l'importance qu'allait prendre la charge de greffier, notamment près le tribunal de police de Bruxelles, estimèrent devoir faire appel à un greffier de justice de paix de première classe pour occuper ce poste, il fut reconnu comme juste et nécessaire, de mettre cette fonction pécuniairement en rapport avec la nature des prestations fournies, et l'étendue des responsabilités à assumer.

En 1949, la Commission chargée de coordonner les diverses lois relatives à l'organisation judiciaire, appelée à donner son avis au sujet du règlement de cette question, a conclu également à l'allocation d'un complément de traitement aux titulaires de la charge de greffier.

Il est donc nécessaire et urgent de régulariser cette situation en classant le niveau de la fonction de greffier du tribunal de police, au point de vue pécuniaire, à celui des fonctions d'un greffier en chef de tribunal de première instance de deuxième classe. Cette mesure pourrait aussi faire l'objet d'une disposition complémentaire au texte de l'article 9 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, dans le libellé suivant :

« L'article 9 de la loi du 18 juin 1869 sur l'Organisation » judiciaire est complété comme suit : Article 9, 4^e alinéa : » le greffier du tribunal de police porte le titre de greffier » en chef, cette fonction est assimilée, pour l'application » du barème des traitements, à celle de greffier en chef » d'un tribunal de première instance de deuxième classe. »

Ministère Public près les tribunaux de police.

Question pendante devant votre Commission depuis de très nombreuses années, retenue d'une façon tout spéciale lors de la discussion du projet de loi du budget de la Justice pour l'exercice 1947, reprise lors de la discussion du budget de l'exercice 1949, et pour n'en point perdre l'habitude, réexaminée à nouveau, à l'occasion de la discussion des projets de loi du budget pour les exercices 1950 et 1951.

En fait, de quoi s'agit-il : Certains commissaires estiment que dans les régions rurales où il n'y a pas de commissaire de police, le siège du Ministère Public étant occupé par le Bourgmestre, celui-ci n'est pas toujours nécessairement averti des choses du droit, et ensuite, à raison de sa qualité d'homme politique, ne donne pas aux justiciables toutes les garanties indispensables à la sérénité de l'administration d'une bonne justice. Problème par conséquent de compétence et d'indépendance, en ce qui concerne le bourgmestre ou son délégué. En outre, les commissaires de police se trouvent parfois également dans une situation telle que l'impartialité peut être mise en cause. L'état de subordination du commissaire de police à son bourgmestre apparaîtra, peut-être à tort, mais d'une façon sensible si à la barre du prétoire du tribunal de police, la défense de certains prévenus est assurée par le bourgmestre lui-même en personne, dans l'exercice de sa profession d'avocat. La subordination possible du commissaire de police au juge fit l'objet des préoccupations d'un membre.

banken dringend in overeenstemming worden gebracht met de belangrijkheid van hun ambt en met de uitgebreidheid van hun verantwoordelijkheid.

Reeds vóór de oorlogsgebeurtenissen, toen de uitbreiding van de territoriale bevoegdheid van de rechtsmacht der politierechtbanken van kanton tot arrondissement werd geregeld bij de wet van 12 Mei 1937, en toen de gerechtelijke autoriteiten, wegens de belangrijkheid die het ambt van griffier, o.m. bij de politierechtbank te Brussel, zou krijgen, meenden beroep te moeten doen op een griffier van het vrederecht van 1^{ste} klasse om die post te bekleden, achtte men het billijk en nodig die functie financieel in verhouding te stellen tot de geleverde prestaties en tot de omvang van de te dragen verantwoordelijkheid.

In 1949, werd de Commissie, belast met de samenordering van de verschillende wetten betreffende de rechtelijke inrichting, verzocht haar advies te verstrekken over de regeling van die kwestie, en besloot zij eveneens tot toekenning van een weddetoeslag aan de titularissen van het ambt van griffier.

Het is dus dringend nodig die toestand te regelen door de functie van griffier bij een politierechtbank op financieel gebied op hetzelfde peil te brengen als de functie van een hoofdgriffier van een rechtbank van eerste aanleg, tweede klasse. Die maatregel zou ook het voorwerp kunnen uitmaken van een aanvullende bepaling bij de tekst van artikel 9 van de wet van 18 Juni 1869 betreffende de rechterlijke inrichting en luidend als volgt :

« Artikel 9 van de wet van 18 Juni 1869 betreffende de » rechterlijke inrichting wordt aangevuld als volgt : » Artikel 9, 4^e lid : de griffier bij een politierechtbank » voert de titel van hoofdgriffier. Die functie wordt, voor » de toepassing van de weddeschaal, gelijkgesteld met » die van hoofdgriffier van een rechtbank van eerste aanleg, tweede klasse. »

Openbaar Ministerie bij de politierechtbanken.

Die kwestie wordt reeds sedert vele jaren in uw Commissie besproken. Zij maakte de bijzondere aandacht gaande bij de bespreking van het wetsontwerp behoudende begroting van Justitie voor het dienstjaar 1947, zij werd weer opgenomen bij de bespreking van de begroting voor het dienstjaar 1949 en, naar loffelijke gewoonte, weer onderzocht bij de behandeling van de wetsontwerpen houdende begroting voor de dienstjaren 1950 en 1951.

Waarover gaat het, in feite ? Sommige leden van de Commissie zijn van mening dat, in de landelijke gewesten, waar er geen politiecommissaris is en waar de zetel van het Openbaar Ministerie bekleed wordt door de Burgemeester, laatstgenoemde niet steeds noodzakelijk op de hoogte is van de rechtsaangelegenheden en dat hij, daarenboven, wegens zijn hoedanigheid van politicus, aan de rechtsonderhorigen niet alle vereiste waarborgen verschaft in zake de onpartijdigheid van een degelijke rechtsbedeling. Het is derhalve een vraagstuk van bevoegdheid of van onafhankelijkheid, wat de burgemeester of zijn afgevaardigde betreft. Bovendien, bevinden de politiecommissarissen zich soms eveneens in zo'n toestand dat hun onpartijdigheid in het gedrang kan gebracht worden. De ondergeschiktheid van de politiecommissaris ten overstaan van zijn burgemeester zal misschien ten onrechte, doch merklijk tot uiting komen, indien de verdediging van sommige beklaagden, voor de balie van de gerechtzaal van de politierechtbank, wordt waargenomen door de burgemeester in persoon, in de uitoefening van zijn beroep als advocaat. De mogelijke ondergeschiktheid van de politiecommissaris tegenover de rechter was het voorwerp van de bezorgdheid van een lid.

Pour remédier à cette situation, un commissaire préconise d'assumer en qualité de ministère public près des tribunaux de police un substitut du procureur du roi, dont le caractère serait évidemment itinérant.

Répondant aux préoccupations de votre Commission, M. le Ministre de la Justice s'est ainsi exprimé :

« Cette question aussi a fait l'objet des travaux de la » Commission de réorganisation judiciaire. Son projet prévoit que les fonctions du ministère public près les tribunaux de police sont exercées par les Procureurs du Roi près le tribunal de première instance de l'arrondissement. Le Procureur Général, désignant à cette fin, pour le terme qu'il indique, un ou plusieurs substituts du procureur du Roi.

« Ce système me paraît préférable à celui des substituts cantonnaux, il est beaucoup plus souple et n'entraîne ni une augmentation du personnel judiciaire aussi importante, ni des frais aussi élevés.

« Les fonctions de suppléants seraient remplies par les commissaires de police, dans les lieux où il est établi, et dans les autres par le bourgmestre qui peut déléguer, avec l'approbation du Roi ses pouvoirs à un échevin. »

Détention préventive.

Depuis la libération du territoire national, la Commission de la Justice, à l'occasion de l'examen des budgets, a régulièrement soulevé la question de la détention préventive. Chaque fois, des observations sont présentées et des abus réels dénoncés. Pour ne pas rompre avec une aussi bonne tradition, votre Commission a été amenée au cours de l'examen des budgets de l'exercice 1950 et 1951 à soulever ce problème. Plusieurs membres se sont plaints d'abus réels en matière de détention préventive.

Monsieur le Ministre a répondu à la Commission, en ces termes :

« L'exécution de la loi sur la détention préventive est soumise à un contrôle organisé par plusieurs circulaires ministérielles. En voici la liste, par ordre de dates :

- » 26 novembre 1892,
- » 28 décembre 1907,
- » 6 mai 1913,
- » 29 octobre 1919,
- » 10 novembre 1925,
- » 8 février 1928,
- » 24 mars 1931,
- » 11 juillet 1933,
- » 21 juin 1947.

» Celle du 11 juillet 1933 est la plus importante parce qu'elle trace les directives qui sont actuellement suivies. »

La circulaire du 21 juin 1947 n'en est qu'un rappel.

Le contrôle de la détention préventive est actuellement assuré par l'envoi au département d'un rapport du parquet compétent sur tous cas où un inculpé détenu préventivement aura fait l'objet d'une ordonnance, ou d'un arrêt de non-lieu, d'un acquittement ou d'une condamnation à l'amende ou à un emprisonnement d'une durée inférieure à celle de la détention subie.

Om die toestand te verhelpen, stelt een lid van de Commissie voor als openbaar ministerie bij de politierechtbanken een substituut van de procureur des Konings aan te stellen, die natuurlijk zou rondreizen.

Ten overstaan van de bekommernissen van uw Commissie, verklaarde de heer Minister van Justitie wat volgt :

« Die kwestie heeft eveneens het voorwerp uitgemaakt » van de werkzaamheden van de Commissie voor de rechterlijke herinrichting. Haar ontwerp voorziet dat de functiën van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken worden uitgeoefend door de Procureurs des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg van het arrondissement. De Procureur-generaal duidt, te dien einde, voor de door hem vastgestelde termijn, één of meer substituten van de Procureur des Konings aan.

» Het schijnt me toe dat dit stelsel te verkiezen valt » boven dat van de kantonnale substituten; het is veel » eenvoudiger en brengt noch een zo aanzienlijke versterking van het gerechtelijk personeel, noch zo hoge » kosten teweeg.

» De functiën van plaatsvervanger zouden vervuld worden door politiecommissarissen in de plaatsen waar er » een bestaat, en in de andere door de burgemeester die » zijn bevoegdheid, mits goedkeuring door de Koning, » mag overdragen aan een schepen. »

Vóórhechtenis.

Sedert de bevrijding van het grondgebied, heeft de Commissie voor de Justitie, naar aanleiding van de bespreking der begrotingen, geregeld de kwestie van de vóórhechtenis te berde gebracht. Telkens werden aanmerkingen gemaakt en werkelijke misbruiken aan de kaak gesteld. Uw Commissie heeft met zo'n goede traditie niet afgebroken en zij heeft dat vraagstuk tijdens de behandeling van de begrotingen voor de dienstjaren 1950 en 1951 opnieuw op het tapijt gebracht. Verscheidene leden hebben klachten tot uiting gebracht over werkelijke misbruiken in zake voorlopige hechtenis.

De heer Minister antwoordde aan de Commissie wat volgt :

« De tenuitvoerlegging van de wet betreffende de vóórhechtenis is onderworpen aan een controle die geregeld » werd door verscheidene ministeriële aanschrijvingen. Ziehier de lijst er van, gerangschikt volgens de data :

- » 26 November 1892,
- » 28 December 1907,
- » 6 Mei 1913,
- » 29 October 1919,
- » 10 November 1925,
- » 8 Februari 1928,
- » 24 Maart 1931,
- » 11 Juli 1933,
- » 21 Juni 1947.

» Die van 11 Juli 1933 is de belangrijkste omdat zij de » onderrichtingen aangeeft die thans gevolgd worden. »

De aanschrijving van 21 Juni 1947 geldt slechts als herinnering dienaangaande.

De controle op de voorlopige hechtenis wordt thans verzekerd door het sturen aan het departement van een verslag van het bevoegde parket over alle gevallen waar een beklaagde in vóórhechtenis het voorwerp zou hebben uitgemaakt van een bevel of arrest van buitenvervolginstelling, van een vrijspraak of van een veroordeling tot boete of tot gevangenisstraf van een geringere duur dan die van de hechtenis die werd ondergaan.

L'examen de ces rapports effectué attentivement par le service de la législation pénale, n'a jamais révélé d'abus graves de la part des juges d'instruction.

La Commission a émis le vœu que cette circulaire du 21 juin 1947 soit à nouveau rappelée à Messieurs les Procureurs généraux.

Mission de la police judiciaire.

La substitution des officiers et agents de la police judiciaire aux juges d'instruction qui se déchargeraient sur eux de certains devoirs importants, a été dénoncée avec vigueur.

Quelle est la mission de la police judiciaire ?

Les officiers de police judiciaire ont qualité d'officiers de police judiciaire auxiliaires du Procureur du Roi : ils ont les pouvoirs et attributions que les lois reconnaissent aux commissaires de police en qualité d'officiers de police auxiliaires du Procureur du Roi. Dans l'exercice de leurs fonctions, les officiers judiciaires ont concurrence et même prévention à l'égard des commissaires et commissaires-adjoints de la police communale, ainsi que des bourgmestres et échevins.

Ils peuvent donc agir en cas de flagrant délit ou de réquisition de la part d'un chef de maison. (Code d'instruction criminelle, article 49).

Ils peuvent aussi recevoir les dénonciations des crimes et délits commis dans les lieux où ils exercent leurs fonctions habituelles (C. Instr. Crim. art. 50) : dans ce cas, ils transmettent la dénonciation au Procureur du Roi. Ce dernier apprécie alors quel officier de police judiciaire il délèguera pour accomplir l'information : ce n'est que dans les affaires particulièrement graves, délicates et nécessitant des investigations étendues dans diverses communes, que la police judiciaire recevra cette délégation conformément à l'article 10 de la loi du 7 avril 1919.

Les officiers et agents de la police judiciaire sont donc des auxiliaires et, en aucune manière, ils ne peuvent participer à l'exercice de la plénitude des pouvoirs d'instruction en matière de crime et de délit : prérogative du juge d'instruction. Celui-ci a du reste un double rôle : il agit comme officier de police judiciaire et comme juge.

Trop facilement, l'usage s'est établi de charger les officiers et agents de la police judiciaire d'instruire des crimes ou des délits et trop souvent l'intervention du juge d'instruction ne devient qu'une simple formalité pour délivrer un mandat d'arrêt.

Répondant aux remarques faites par certains membres de votre commission, Monsieur le Ministre de la Justice s'est exprimé de la façon suivante :

« La question du rôle trop important donné, dans l'action répressive, aux officiers et agents de la police judiciaire, sur lesquels les juges d'instruction se déchargeraient trop souvent de certains devoirs que ces magistrats devraient accomplir personnellement, fut déjà soulevée au Sénat le 18 novembre 1936 par M. le Sénateur Pholien, actuel premier Ministre.

» Par la suite, une circulaire fut envoyée le 8 juin 1938 à MM. les Procureurs Généraux près les Cours d'Appel, les priant de vouloir bien faire les recommandations suivantes aux magistrats instructeurs :

» Il importe que les magistrats chargés de l'instruction en gardent la direction effective; que le juge d'instruction n'use qu'avec circonspection du droit que lui donne

Het nauwkeurig onderzoek van die verslagen door de dienst voor strafwetgeving heeft nooit ernstige misbruiken vanwege de onderzoeksrechters aan het licht gebracht.

De Commissie heeft de wens uitgesproken, dat aan die aanschrijving van 21 Juni 1947 opnieuw zou herinnerd worden bij de heren Procureurs-generaal.

Opdracht van de gerechtelijke politie.

Het feit dat officieren en agenten van de gerechtelijke politie in de plaats worden gesteld van de onderzoeksrechters, die sommige belangrijke opdrachten aan hen overlaten, werd scherp gehekeld.

Welke is de opdracht van de gerechtelijke politie ?

De officieren van gerechtelijke politie hebben de hoedanigheid van gerechtelijke hulpofficieren van de Procureur des Konings : zij hebben de machten en de bevoegdheden die door de wetten worden toegekend aan de politie-commissarissen als hulpofficieren van de Procureur des Konings. In de uitoefening van hun functiën hebben de gerechtelijke officieren gelijklopende en zelfs overwegende rechten ten overstaan van de commissarissen en adjunct-commissarissen van de gemeentelijke politie, alsmede van de burgemeesters en schepenen.

Zij mogen dus optreden in geval van ontdekking op heter daad of van aanzoek vanwege het hoofd van een huis (Wetboek van Strafvordering, artikel 49).

Zij mogen eveneens de aangiften ontvangen van de misdaden en wanbedrijven gepleegd in de plaatsen waar zij hun gewone ambtsverrichtingen uitoefenen (Weth. Strafv., art. 50) : in dat geval maken zij de aangifte over aan de Procureur des Konings. Deze oordeelt dan welke gerechtelijke politieofficier hij zal afvaardigen om het vooronderzoek te doen : het is alleen in bijzonder ernstige en kiesgevalen, die uitgebreide opsporingen in verscheidene gemeenten vergen, dat de gerechtelijke politie die machtiging krijgt, overeenkomstig artikel 19 der wet van 7 April 1919.

De officieren en agenten van de gerechtelijke politie zijn dus helpers en, op geen enkele wijze, mogen zij deelnemen aan de volle uitoefening van de rechten van onderzoek in zake misdaden en wanbedrijven : dat is een voorrecht van de onderzoeksrechter. Deze vervult trouwens een dubbele rol : hij treedt op als officier van gerechtelijke politie en als rechter.

Het is al te gemakkelijk een gewoonte geworden de officieren en agenten van de gerechtelijke politie te belasten met het onderzoek van misdaden of wanbedrijven en al te vaak wordt de tussenkomst van de onderzoeksrechter eenvoudig een formaliteit om een bevel tot aanhouding af te leveren.

Als antwoord op de opmerkingen die door sommige leden van uw Commissie werden gemaakt, verklaarde de heer Minister van Justitie wat volgt :

» De kwestie van het te belangrijke aandeel dat, in de repressieve actie, wordt toegekend aan de officieren en agenten van de gerechtelijke politie, aan wie de onderzoeksrechters al te dikwijls zekere ambtsplichten zouden overlaten welke die magistraten persoonlijk zouden moeten vervullen, werd reeds op 18 November 1936 in de Senaat opgeworpen door de Senator Pholien, thans eerste-minister.

» Achteraf, werd op 8 Juni 1938 aan de heren Procureurs-generaal bij de Hoven van Beroep een aanschrijven gestuurd waarin zij verzocht werden volgende aanbevelingen aan de onderzoeksmagistraten over te maken :

« De met het onderzoek belaste magistraten moeten de werkelijke leiding er van behouden; de onderzoeksrechter mag slechts met omzichtigheid gebruik maken van

» la loi de déléguer ses pouvoirs; que lorsqu'il s'y résout,
 » ce ne soit que pour des tâches précises et limitées dont
 » il lui sera rendu compte.

» Bien qu'il soit souhaitable de voir le juge d'instruction accomplir personnellement les devoirs les plus importants de l'instruction répressive, il faut admettre que bien souvent, il n'en a matériellement pas le temps. les interrogatoires des nombreux détenus qui lui seront amenés devant se faire dans le délai légal.

» Dans certains tribunaux de première instance, il arrive que le magistrat chargé d'une instruction répressive n'accomplit pas lui-même des actes qu'il serait souhaitable de le voir exécuter personnellement. Il se décharge sur la police judiciaire du soin de faire certains devoirs importants, parfois même de faire tous devoirs que celle-ci juge utile pour la manifestation de la vérité.

» Il y a là un abus contre lequel il est nécessaire de réagir.

» Tout en reconnaissant les précieux services que la police judiciaire ne cesse de rendre dans l'action répressive, il convient de ne jamais perdre de vue que c'est à des magistrats que la loi confie l'instruction judiciaire.

» C'est avec eux seulement que la défense a à se mettre en rapport, leur formation leur ayant donné plus spécialement la connaissance et le respect de ses droits.

» Leur intervention personnelle constitue pour les justiciables, une garantie qui doit leur être maintenue entière.

» Pour qu'il en soit ainsi, il importe que les magistrats chargés de l'instruction, en conservant la direction effective; que le magistrat du Parquet formule des réquisitions précises;

» Que le juge d'instruction n'use qu'avec circonspection du droit que lui donne la loi de déléguer ses pouvoirs; que, lorsqu'il s'y résout, ce ne soit que pour des tâches précises et limitées dont il lui sera rendu compte.

» Vous estimerez, sans doute utile, M. le Procureur Général, d'adresser des recommandations en ce sens à MM. les Procureurs du Roi et Juges d'instruction de votre ressort. »

Les huissiers.

Les huissiers sont des officiers ministériels chargés de la signification des actes judiciaires et extra-judiciaires, de la signification des jugements et autres titres exécutoires, ainsi que du service des Cours et des Tribunaux.

L'huissier chargé du service intérieur du Tribunal s'appelle : huissier audiencier. Il s'agit d'un service d'ordre sans influence sur la validité des actes du Tribunal.

Anciennement, les huissiers étaient appelés sergents. Dans le souci de relever le prestige de la profession, la « Fédération des Huissiers de Belgique » souhaite un changement du statut actuel.

Etant donné l'importance du rôle rempli par les huissiers dont les missions n'ont cessé de se multiplier et dont l'importance s'est accrue considérablement, il apparaît que, de plus en plus, les candidats aux fonctions d'huissier doivent réunir de nombreuses connaissances et, dès lors, posséder

» het recht dat hem door de wet wordt verleend om zijn machten over te dragen; wanneer hij daartoe overgaat, dan mag dat alleen zijn voor duidelijke en beperkte opdrachten waarover hem rekening zal worden verschaft.

» Alhoewel het wenselijk is dat de onderzoeksrechter persoonlijk de belangrijkste opdrachten van het repressieve onderzoek vervult, moet men toegeven dat hij daartoe heel dikwijls materieel geen tijd heeft, omdat de verhoren van de talrijke gedetineerden die voor hem worden gebracht binnen de wettelijke termijn moeten geschieden.

» Bij sommige rechtbanken van eerste aanleg gebeurt het dat de met een repressief onderzoek belaste magistraat niet zelf handelingen verricht waarvan het gewenst zou zijn dat hij ze persoonlijk uitvoert. Hij laat aan de gerechtelijke politie de zorg over om sommige belangrijke opdrachten uit te voeren en zelfs om alle opdrachten uit te voeren die deze nuttig acht om de waarheid aan het licht te brengen.

» Daar ligt een misbruik waartegen moet worden ingegaan.

» Alhoewel de kostbare diensten moeten erkend worden die de gerechtelijke politie steeds bewijst in de repressieve actie, mag men nooit uit het oog verliezen dat het gerechtelijk onderzoek door de wet aan magistraten wordt toevertrouwd.

» Alleen met hen mag de verdediging zich in betrekking stellen, omdat hun opleiding hun meer in het bijzonder de kennis en de eerbiediging van haar rechten heeft verleend.

» Hun persoonlijke tussenkomst maakt voor de rechtzoekenden een waarborg uit die ten volle moet gehandhaafd worden.

» Te dien einde moeten de met het onderzoek belaste magistraten de werkelijke leiding er van behouden; de magistraat van het Parket moet nauwkeurige vorderingen formuleren.

» De onderzoeksrechter make slechts met omzichtigheid gebruik van het recht dat hem door de wet wordt verleend om zijn machten af te staan; wanneer hij daartoe overgaat, mag dat alleen zijn voor nauwkeurige en beperkte opdrachten waarover hem rekening zal worden verschaft.

» U zal het zeker nuttig achten, Mijnheer de Procureur-generaal, in die zin aanbevelingen over te maken aan de heren Procureurs des Konings en Onderzoekersrechters van uw rechtsgebied. »

De deurwaarders.

Deurwaarders zijn ministeriële officieren die belast zijn met de betekening der gerechtelijke akten en buitengerechtelijke akten, met de betekening der vonnissen en andere executoriale titels alsook met de dienst der Gerechtshoven en Rechtbanken.

De deurwaarder die belast is met de binnendienst van de Rechtbanken wordt genoemd « deurwaarder ter rolle ». Het geldt een ordedienst die zonder invloed blijft op de geldigheid der akten van de Rechtbank.

Vroeger werden de deurwaarders sergeanten genoemd. Door de bezorgdheid gedreven om het aanzien van het beroep te herstellen, wenst het « Verbond der Belgische Deurwaarders » een wijziging van het statuut dat thans van kracht is.

Gezien de belangrijkheid van de door de deurwaarders vervulde taak, waarvan de opdrachten steeds menigvuldiger werden, blijkt het steeds meer en meer dat de kandidaten tot het ambt van deurwaarder een uitgebreide kennis moeten bezitten en, derhalve, een degelijke opleiding moeten ge-

une forte formation. Il n'est pas exclu que l'accession à la carrière d'huissier s'ouvre aux jeunes docteurs en droit.

Ces préoccupations ont amené la « Fédération des Huissiers » à préparer un projet de nouveaux statuts qui prévoit :

- 1) le changement du nom. Les huissiers s'appelleraient : officiers de justice;
- 2) fixation de conditions plus sévères à l'admission de la profession;
- 3) extension de leurs pouvoirs;
- 4) une plus grande compétence de leur chambre de discipline et création de conseils d'appel;
- 5) suppression du service d'audience.

Actuellement, les travaux de la commission de réforme de l'organisation judiciaire doivent s'étendre aux modifications à apporter au statut des huissiers. Cependant, les huissiers craignent que, par sa constitution même, cette commission n'envisage pas avec suffisamment d'audace les réformes à apporter.

La commission a examiné différentes revendications de la « Fédération des Huissiers » et tout d'abord la question des tarifs. La commission a été unanime à constater l'insuffisance des taux repris dans le tarif actuel et en a souhaité une révision. En ce qui concerne la question des tarifs, M. le Ministre a bien voulu donner les renseignements suivants pour fixer l'état de la question :

I. Tarif criminel :

Le Conseil d'Etat a donné le 18 décembre 1950 son avis sur ce tarif criminel. Celui-ci lui avait été soumis le 31 août 1950.

L'arrêté a été publié au *Moniteur* du 31 décembre 1950. Il sort ses effets depuis le 1^{er} janvier 1951.

II. Tarif civil :

Il résulte des contacts des fonctionnaires du Département de la Justice avec la Confédération des Huissiers, que la mise au point d'un nouveau tarif civil nécessitera un certain temps. En attendant toutefois un projet d'arrêté sera incessamment soumis au Conseil des Ministres. Il consistera simplement à modifier le taux du tarif actuel qui remonte à 1928. Cette majoration variera de 30 % à 100 %.

III. Les honoraires pour vente volontaire et protêt sont examinés dans un projet de loi qui pourra être déposé au Sénat au début de 1951.

IV. Les services du Premier Ministre ont marqué leur accord pour que l'indemnité annuelle d'audience de 2.000 fr. soit portée à 5.000 francs avec effet au 1^{er} janvier 1950.

Le projet d'arrêté est actuellement soumis au Conseil d'Etat.

Une demande d'avis a été transmise aux autorités judiciaires en vue de la suppression éventuelle de ce service d'audience.

La Commission a été très attentive au vœu exprimé par les huissiers audienciers et a marqué son accord sur ce point.

Un membre de votre commission a signalé que le département aurait donné des instructions aux magistrats en vue d'imposer des uniformes aux huissiers audienciers en les invitant à passer commande éventuellement à une firme

noten hebben. Het is niet uitgesloten dat de loopbaan van deurwaarder openstaat voor de jonge doctors in de rechten.

Die bekommernissen hebben het « Verbond der Deurwaarders » er toe gebracht een ontwerp voor te bereiden van nieuwe statuten waarin wordt voorzien :

- 1) wijziging van de benaming. De deurwaarders zouden « gerechtelijke officieren » genoemd worden;
- 2) vaststelling van strengere voorwaarden voor de toetreding tot het beroep;
- 3) uitbreiding van hun bevoegdheden;
- 4) een grotere bevoegdheid van hun kamer van toezicht en oprichting van raden van beroep ;
- 5) afschaffing van de dienst ter terechtzitting.

Thans moeten de werkzaamheden van de commissie tot hervorming van de rechterlijke inrichting worden uitgebreid tot de wijzigingen die moeten worden aangebracht in het statuut der deurwaarders. Deze vrezen echter dat die commissie, door haar samenstelling zelf, de aan te brengen hervormingen niet stoutmoedig genoeg zou aanvaarden.

De commissie heeft verschillende hervormingen van het « Verbond der Deurwaarders » besproken, in de eerste plaats de kwestie der tarieven. De Commissie stelde eenparig vast dat de bedragen van het thans geldend tarief ontoereikend zijn en zij wenst de herziening er van. Wat de kwestie van de tarieven betreft, was de Minister zo goed volgende « inlichtingen te verstrekken in verband met de toestand ».

I. Tarief in strafzaken.

De Raad van State verstrekte op 18 December 1950 zijn advies over dit tarief in strafzaken, dat op 31 Augustus 1950 werd voorgelegd.

Het besluit verscheen in het *Belgisch Staatsblad* van 31 December 1950. Het heeft uitwerking sedert 1 Januari 1951.

II. Tarief in burgerlijke zaken.

Uit de contacten van de ambtenaren van het Departement van Justitie met het Verbond der Deurwaarders blijkt dat de uitwerking van een nieuw tarief in burgerlijke zaken een zekere tijd zal vergen. In afwachting echter zal weldra een ontwerp van besluit worden voorgelegd aan de Ministerraad. Het zal eenvoudig bestaan in een verhoging van het huidige tarief, dat dagteekent van 1928. Die verhoging zal schommelen tussen 30 en 100 t. h.

III. De honoraria voor vrijwillige verkoping en protest worden behandeld in een wetsontwerp dat begin 1951 in de Senaat zal kunnen worden ingediend.

IV. De diensten van de Eerste-Minister hebben hun instemming betuigd opdat de jaarlijkse terechtzittingsvergoeding, met ingang van 1 Januari 1950, van 2.000 frank zou gebracht worden op 5.000 frank.

Het ontwerp van besluit is thans voorgelegd aan de Raad van State.

Een verzoek om advies werd overgemaakt aan de gerechtelijke overheden met het oog op de eventuele afschaffing van die dienst ter terechtzitting.

De Commissie heeft met veel aandacht kennis genomen van de wens uitgesproken door de deurwaarders ter rolle en zij heeft haar instemming met dat punt betuigd.

Een lid van uw Commissie heeft er op gewezen dat het Departement onderrichtingen zou verstrekt hebben aan de magistraten, ten einde aan de deurwaarders ter rolle uniformen voor te schrijven, met het verzoek eventueel ze

déterminée; à ce sujet, M. le Ministre a donné la réponse suivante :

Il semble que le membre de la Commission de la Justice de la Chambre a confondu ou s'est mal exprimé.

Il n'a pas été question ces derniers temps, tout au moins, de doter les *huissiers-audienciers* d'un uniforme.

En effet, les *huissiers-audienciers* ne sont pas des agents de l'Etat mais bien des officiers ministériels.

Leur statut est fixé par l'article 94 du décret du 30 mars 1808 et les articles 3, 4, 7, 95 à 99 du décret du 14 juin 1813.

En matière civile, leurs prestations sont gratuites; toutefois, en justice de paix, ils reçoivent un droit minime par affaire mise au rôle.

En matière répressive (à la Cour de Cassation, aux Cours d'Appel, aux tribunaux correctionnels, aux cabinets des juges d'instruction et aux parquets des procureurs du Roi) ils reçoivent pour leur service une indemnité annuelle de 2.000 francs — cette indemnité sera portée prochainement à 5.000 francs (le projet est au Conseil d'Etat).

Il n'est pas possible de déterminer quelles sont leurs heures de service. Elles varient avec la durée des audiences et celle des interrogatoires du juge d'instruction.

(N. B. — La question de la suppression du service d'audience est à l'étude. Les *huissiers* insistent fortement dans ce sens).

Rien ne permet, semble-t-il, d'obliger les *huissiers audienciers* de porter un uniforme. Nous supposons qu'il s'agit plutôt des *messagers* en service dans les Cours et Tribunaux.

Le département de la Justice, faisant suite à des instructions données par la circulaire du 14 octobre 1949, des services du Premier Ministre — Service d'Administration Générale — a décidé de doter d'un uniforme les *messagers* des Cours et Tribunaux. Cet uniforme leur est fourni gratuitement.

La commande a été passée à l'Office central des Fournitures, qui — suite à une adjudication — a confié la confection des uniformes à la « Manufacture générale de Confection, Etablissements R. Peereboom à Anderlecht ».

Une partie seulement de ces uniformes a été fournie à ce jour.

Les magistrats n'interviennent pas dans la commande.

Questions diverses.

Un membre de votre Commission s'est plaint de ce que le barème des rédacteurs des Tribunaux était trop bas.

Voici la réponse qui fut faite par M. le Ministre :

« Les rédacteurs des parquets sont rémunérés par le barème III C.

» Il est supérieur à celui de tous les autres rédacteurs des administrations qui jouissent, eux, du barème III B. Le barème III C est le suivant : 49.200 à 86.000 francs, tandis que le barème III B ne va que jusque 80.640 francs.

» Les rédacteurs des parquets font donc figure de privilégiés vis-à-vis des autres rédacteurs des administrations de l'Etat.

» Ajoutons à cela que les rédacteurs de parquet deviennent à leur tour, sans examen, secrétaire-adjoint, et en tous cas, automatiquement, secrétaire-adjoint à titre personnel après 16 ans. Alors que les rédacteurs des départements ministériels doivent attendre une problématique

te bestellen bij een bepaalde firma. De Minister verstrekte dienaangaande het volgende antwoord :

Het schijnt dat het lid van de Commissie voor de Justitie van de Kamer zich vergist heeft of dat hij zich verkeerd heeft uitgedrukt.

Er is geen sprake van geweest, althans niet de laatste tijd, de *deurwaarders ter rolle* te voorzien van een uniform.

Inderdaad, de *deurwaarders ter rolle* zijn geen Rijksambtenaren maar wel ministeriële officieren.

Hun statuut werd vastgesteld bij artikel 94 van het decreet van 30 Maart 1808 en de artikelen 3, 4, 7, 95 tot 99 van het decreet van 14 Juni 1813.

In burgerlijke zake, zijn hun prestaties kosteloos; bij het vredegerecht echter ontvangen ze een zeer gering recht per ter rolle gebrachte zaak.

In strafzaken (bij het Hof van Verbreking, bij de Hoven van Beroep, bij de correctionele rechtbanken, in de kabinetten van de onderzoeksrechters en bij de parketten van de Procureurs des Konings) ontvangen zij voor hun dienst een jaarlijkse vergoeding van 2.000 frank. Die vergoeding zal weldra gebracht worden op 5.000 frank. (Het ontwerp is voorgelegd aan de Raad van State.)

Het is niet mogelijk vast te stellen welke hun diensturen zijn. Zij verschillen volgens de duur van de terechtzittingen en die van de verhoren van de onderzoeksrechter.

(N. B. — De kwestie van de afschaffing van de dienst ter terechtzitting ligt ter studie. De *deurwaarders* dringen sterk aan in die zin.)

Het schijnt geenszins mogelijk de *deurwaarders ter rolle* te verplichten een uniform te dragen. Wij veronderstellen dat het hier gaat over de boden in dienst bij de Hoven en Rechtbanken.

Het Departement van Justitie, gevolg gevend aan onderrichtingen die werden gegeven door de aanschrijving van 14 October 1949 van de diensten van de Eerste-Minister — Dienst van Algemeen Bestuur — besloot de boden van de Hoven en Rechtbanken van een uniform te voorzien. Die uniform wordt hun kosteloos verstrekt.

De bestelling werd gedaan bij het Centraal Bureau voor Benodigdheden dat, ingevolge een aanbesteding, het maken van de uniformen heeft toevertrouwd aan de « Manufacture générale de Confection, Etablissements R. Peereboom », te Anderlecht.

Tot dusver werd slechts een gedeelte van die uniformen geleverd.

De magistraten komen niet tussen bij de bestelling.

Allerlei kwesties.

Een lid van uw Commissie beklagde zich over het feit dat de weddeschaal van de opstellers der Rechtbanken te laag is.

Het door de Minister verstrekte antwoord luidt als volgt :

« De opstellers van de parketten worden bezoldigd volgens de weddeschaal III C.

» Zij is hoger dan die van alle andere opstellers uit de besturen, die de weddeschaal III B genieten. De schaal III C gaat van 49.200 tot 86.000 fr., terwijl de schaal III B slechts tot 80.640 reikt.

» De opstellers der parketten zijn dus begunstigd in vergelijking met de andere opstellers uit de Rijksbesturen.

» Daarbij komt nog dat de opstellers van de parketten, op hun beurt en zonder examen, adjunct-secretaris en, in ieder geval, automatisch adjunct-secretaris ten persoonlijke titel worden, na 16 jaar. Daarentegen moeten de opstellers uit de ministeriële departementen wachten op

» place de sous-chef de bureau, qu'ils ne pourront obtenir
» qu'après réussite d'un examen assez difficile. »

Reprise par le Ministère de la Justice des bâtiments communaux occupés par des Justices de Paix.

Dans de nombreux chefs-lieux de cantons, les bâtiments communaux occupés par le service de la justice de paix sont uniquement affectés à cette destination sans qu'aucun service de l'administration communale n'y soit installé.

Les administrations communales se trouvant dans cette situation se plaignent, à juste titre, de devoir supporter des charges d'intérêt général qui, normalement, devraient incomber au département de la Justice. Il apparaît qu'un accord devrait intervenir entre le Ministère de la Justice et le Ministère des Travaux Publics en vue d'assurer la reprise par l'Etat des bâtiments communaux affectés exclusivement au service de l'administration de la justice cantonale.

Règlement des indemnités dues aux inspecteurs et agents de la Sûreté de l'Etat.

Un commissaire a attiré l'attention de M. le Ministre sur la lenteur vraiment incroyable apportée par son administration à régler les indemnités dues aux inspecteurs et agents de la Sûreté de l'Etat en remboursement des dépenses imposées à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Un cas précis fut signalé :

Le 13 juillet 1949, un inspecteur de la Sûreté a introduit une demande de règlement d'indemnité pour la période du 3 juillet 1946 au 1^{er} avril 1947.

Malgré des rappels successifs, l'administration n'a pas encore pris position. Il n'est pas concevable qu'une question apparemment aussi simple reste des années sans solution.

Répression.

L'œuvre des juridictions militaires est terminée. L'absence d'homogénéité de la répression et de la jurisprudence a posé, dès 1945, le problème de la péréquation des peines.

Ce n'est pas en recourant à une loi d'amnistie, absolutoire de la trahison qu'on rétablit l'équilibre de la justice rompu par une jurisprudence disparate et souvent influencée par les circonstances du moment.

C'est parce qu'il y a dans l'amnistie du coupable de trahison envers le pays l'amnistie du crime lui-même, qu'il faut proscrire la loi d'amnistie. On ne réhabilite pas le crime, mais la société a pour devoir d'aider le coupable amendé à se réhabiliter.

C'est par la voie de la mesure de grâce individuelle qu'il convient d'harmoniser les peines et de tempérer les effets d'une justice inégale et souvent excessive.

Si préférer la clémence à la rigueur des lois est le signe d'un régime fort et sain, il ne faut cependant pas que l'excès de miséricorde conduise les coupables à la croyance de l'impunité totale, et n'accrédite en règle une sorte d'impunité des plus grands criminels, à qui l'écoulement du temps conférerait le seul titre à l'oubli de leurs fautes.

La grâce doit être graduée en fonction de la gravité de la faute, de la responsabilité du coupable, des circon-

» een problematische betrekking van onderbureelhoofd.
» die zij slechts na het slagen in een vrij moeilijk examen
» kunnen bekomen. »

Overname door het Ministerie van Justitie van de gemeentelijke gebouwen, gebruikt door Vrederechten.

In talrijke hoofdplaatsen van de kantons, worden de gemeentelijke gebouwen die worden gebruikt door de dienst van het vrederecht alleen tot dat doel gebruikt, zonder dat één enkele dienst van het gemeentebestuur er is ondergebracht.

De gemeentebesturen die zich in die toestand bevinden klagen terecht over het feit dat zij lasten van algemeen belang moeten dragen die normaal zouden moeten rusten op het departement van Justitie. Het schijnt dat een overeenkomst zou moeten gesloten worden tussen het Ministerie van Justitie en het Ministerie van Openbare Werken, opdat de Staat de gemeentelijke gebouwen die uitsluitend ten dienste staan van het bestuur van het kantonnaal gerecht zou overnemen.

Regeling van de vergoedingen verschuldigd aan de inspecteurs en agenten van de Rijksveiligheid.

Een lid van de Commissie vestigde de aandacht van de Minister op de werkelijk ongelooflijke traagheid waarmee zijn bestuur de vergoedingen regelt, verschuldigd aan de inspecteurs en agenten van de Rijksveiligheid als terugbetaling van de uitgaven die zij moeten doen in de uitoefening van hun ambt.

Er werd een bepaald geval aangehaald :

Op 13 Juli 1949, diende een inspecteur van de Veiligheid een aanvraag in tot regeling van vergoeding, voor het tijdperk van 3 Juli 1946 tot 1 April 1947.

Niettegenstaande zijn herhaald aandringen, heeft het bestuur nog geen stelling genomen. Het gaat niet op dat de oplossing van een kwestie, die blijkbaar zo eenvoudig is, jaren lang uitblijft.

Repressie.

Het werk van de militaire rechtsmachten is geëindigd. Het gebrek aan gelijkmatigheid in de repressie en in de rechtspraak heeft reeds van 1945 af het vraagstuk van de péréquatie der straffen doen oprijzen.

Door zijn toevlucht te nemen tot een amnestiewet waardoor het verraad zou worden uitgewist kan het evenwicht van de justitie, dat verbroken werd door een uiteenlopende en vaak door de omstandigheden beïnvloede rechtspraak, niet hersteld te worden.

Omdat in de amnestie van diegene die zich schuldig heeft gemaakt aan landverraad amnestie van de misdaad zelf ligt, moet de amnestiewet geweerd worden. Men herstelt een misdaad niet in ere, doch het is de plicht van de maatschappij de gebeterde schuldige te helpen om zijn eer te herwinnen.

Het betaamt, door middel van de individuele genadeverlening de straffen in overeenstemming te brengen en de gevolgen te verzachten van een ongelijke en vaak buitensporige rechtspraak.

Alhoewel het een kenmerk is van een sterk en gezond regime de goedertierenheid te verkiezen boven de strengheid van de wetten, dan mag een overdreven lankmoedigheid de schuldigen toch niet in de waan brengen dat zij volledige straffeloosheid genieten, noch een soort immuniteit van de grootste misdadigers tot regel verheffen, voor wie alleen het verlopen van de tijd kan gelden om het gepleegde kwaad te vergeten.

De genade moet gegradeerd zijn in verhouding tot de ernst van het vergrijp, de verantwoordelijkheid van de

stances entourant le crime ou le délit, de son âge, de son sexe, de son état de santé.

Aussi, abordant la question des condamnations à mort, le Ministre a-t-il fait remarquer que, si les exécutions capitales ne pouvaient plus se justifier actuellement eu égard aux traditions d'humanité de notre pays, il avait estimé, modifiant en cela l'usage, devoir motiver les arrêtés de commutation de la peine de mort à la peine de la détention à perpétuité, chaque fois que le bénéficiaire de cette mesure de grâce ne pouvait se prévaloir d'aucune autre circonstance que celle de l'écoulement du temps. Cette motivation des arrêtés sera une indication en même temps qu'un rappel de la gravité des faits pour lesquels le coupable fut condamné, et le cran d'arrêt à de nouvelles mesures de clémence.

Si un membre de votre commission a exprimé son désaccord non pas tant sur le principe de l'application du droit de grâce, que sur le rythme des commutations de peines, il a cependant exprimé sa parfaite communauté de vue avec le Ministre au sujet du reclassement.

C'est en effet à la sortie de prison que commence le véritable drame de l'incivique. Sa réintégration dans la communauté nationale est rendue difficile par l'indication de sa condamnation, sur le certificat de bonnes vie et mœurs, la déchéance des droits civils en fait un paria en l'excluant de la vie familiale, sociale et souvent son activité professionnelle lui est interdite. S'il faut maintenir la déchéance des droits politiques, il faut sans tarder revoir les dispositions de l'article 123sexies du Code Pénal, organisant les déchéances des droits civils, pour mettre fin à la mort civile de fait, que son application entraîne.

Parmi les crimes et délits contre la sûreté de l'Etat « la collaboration économique » est un des plus méprisables par l'amoralité de son auteur, chez qui l'appât du gain paraît être la seule ou principale règle de conduite.

Aussi nul ne pense à critiquer la répression de la collaboration économique dès l'instant où elle est l'expression d'une justice sereine et objective.

Malheureusement emporté par sa passion louable de châtier l'incivisme dans sa forme économique, le législateur a pris un ensemble de mesures qui organise la confiscation des biens du coupable, et parfois même des tiers, lorsque, par exemple, l'activité coupable d'un condamné s'est développée au sein d'une société ou d'une entreprise où il occupait un poste important; celle-ci peut être condamnée à supporter toutes les suites pécuniaires encourues par le prévenu, non seulement la confiscation originairement du chiffre d'affaire résultant de l'activité coupable, ramené ensuite au montant du bénéfice réel, mais aussi aux amendes, frais, dommages et intérêts.

Le culmul des peines pécuniaires prononcées à charge des collaborateurs économiques est contraire à l'article 12 de la Constitution, il est en opposition au principe « *non bis in idem* » et pratiquement constitue une duperie.

Quelles sont les peines prononcées :

1^{re} Peines :

a) Capitale ou privative de liberté à perpétuité ou à temps.

schuldige, de omstandigheden die met de misdaad of het wanbedrijf gepaard gaan, zijn ouderdom, zijn geslacht, zijn gezondheidstoestand.

Bij het aanvatten van de kwestie van de terdoodveroordelingen merkte de Minister dan ook op dat, alhoewel de terechtstellingen thans niet meer te verantwoorden vallen, op grond van de menslievende tradities van ons land, hij gemeend heeft te moeten afwijken van het gebruik, de arresten tot omzetting van de doodstraf in levenslange hechtenis met redenen te omkleeden, telkens de door die genademaatregel begunstigde geen andere omstandigheid kan aanvoeren dan het verloop van de tijd. Die motivering van de arresten zal een aanduiding zijn van en tevens een herinnering aan de ernst van de feiten voor welke de schuldige werd veroordeeld, en zij zal paal en perk stellen aan nieuwe genademaatregelen.

Alhoewel een lid van uw Commissie het niet eens was, niet zozeer met het beginsel van de toepassing van het genaderecht, dan wel met het tempo van de strafverzachtingen, betuigde hij nochtans zijn volledige instemming met de Minister in verband met de reclassering.

Inderdaad, bij het verlaten van de gevangenis, begint het echte drama van de inciviek. Zijn wederopneming in de nationale gemeenschap wordt bemoeilijkt door de vermelding van zijn veroordeling op het getuigenschrift van goed gedrag en zeden; het feit dat hij vervallen is van zijn burgerrechten maakt hem tot een paria, die verbannen wordt uit het familiale en sociale leven, en dikwijls wordt hem zijn beroepsbedrijvigheid ontnomen. Alhoewel men de vervallenverklaring van politieke rechten moet handhaven, moeten de bepalingen van artikel 123sexies van het Burgerlijk Wetboek, waarbij de vervallenverklaringen van burgerrechten worden geregeld, herzien worden om een einde te maken aan de feitelijke burgerlijke dood die uit de toepassing er van voortvloeit.

Onder de misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat, is de « economische collaboratie » een van de meest verachtelijke, wegens de amoraliteit van de schuldige, bij wie winstbejag de enige of de voornaamste gedragslijn schijnt geweest te zijn.

Niemand denkt er dan ook aan op de repressie van de economische collaboratie kritiek uit te brengen, voor zover zij de uitdrukking van een bezadigde en objectieve rechtspraak is.

Jammer genoeg, heeft de wetgever, meegesleurd door zijn lofwaardige passie om het incivisme in zijn economische vorm te bestraffen, een complex van maatregelen getroffen waardoor de verbeurdverklaring van de goederen van de schuldige, en zelfs van derden, wordt geregeld: wanneer de strafbare bedrijvigheid van een veroordeelde gevoerd werd in een vennootschap of in een onderneming waar hij een belangrijke betrekking bekleedde, dan kan die vennootschap of die onderneming worden veroordeeld om alle geldelijke straffen te dragen die de betichte heeft opgelopen: niet alleen de inbeslagneming, oorspronkelijk van het uit de strafbare bedrijvigheid voortvloeiende zaken-cijfer, daarna verminderd tot het bedrag van de werkelijke winst, doch ook de geldboeten, kosten en schadevergoeding.

De samenvoeging van geldstraffen, uitgesproken ten laste van de economische collaborateurs, is in strijd met artikel 12 van de Grondwet, in tegenstelling met het beginsel « *non bis in idem* », en zij maakt in feite een bedriegertij uit.

Welke zijn de straffen die worden uitgesproken ?

1^{re} Straffen :

a) Doodstraf of levenslange of tijdelijke vrijheidsstraf;

b) Destitution — Interdiction des droits civils et politiques.

2° Peines pécuniaires : Amendes :

Confiscation (originellement du chiffre d'affaires — ramené par la loi du 14 juin 1948 au montant du bénéfice réel.

3° Dommages et intérêts :

Frais.

4° Charges fiscales exceptionnelles :

a) Impôts à 100 % sur les fournitures à l'ennemi.

b) Impôts (70 à 95 %) sur les bénéfices exceptionnels de guerre.

Ce tableau du cumul des peines pécuniaires complété par les charges fiscales situe exactement le problème : C'est l'organisation de la confiscation des biens.

L'article 12 de la Constitution prévoit que la peine de la confiscation des biens ne peut être rétablie. La confiscation générale des biens était une mainmise, une dépossession forcée au profit du Trésor public, qui embrassait tous les biens, sans distinction, possédés par celui qu'elle atteignait; cette pénalité dépouillait une famille pour le crime d'un de ses membres, elle frappait l'innocent; en outre, elle excitait la cupidité du Gouvernement.

Dans notre passé belge, nous trouvons trace d'institutions montrant que nos ancêtres, craignant l'arbitraire, avaient essayé de se prémunir contre la privation de la liberté physique. C'est ainsi que nous voyons dans nos chartes le privilège d'être traité par « droit et sentence », c'est-à-dire d'après les lois et par les juges.

La Révolution française de 1789 a supprimé toutes ces institutions incompatibles avec la liberté individuelle.

La Constitution défend en termes exprès de rétablir deux pénalités du droit répressif de l'ancien régime : la mort civile et la confiscation générale des biens.

Mais ces articles ne font pas obstacle, ni à ce que les condamnés dangereux soient frappés d'incapacité consistant dans l'interdiction de certains droits civils et politiques déterminés ni à la confiscation spéciale de certains objets constituant des éléments déterminés du patrimoine de l'individu.

Ce que la loi interdit de faire directement ne peut être fait indirectement; à fortiori, ce principe doit-il être respecté quand le prescrit est constitutionnel.

Le cumul des peines est en outre en opposition au principe « non bis in idem ».

Cette règle de droit fiscal a pour conséquence d'interdire une nouvelle perception sur le même objet et par le même redevable. Sans doute, certaines exceptions sont prévues, mais elle reste dans les limites du raisonnable.

Dans le cumul des peines pécuniaires et des charges fiscales on réalise immédiatement qu'il n'est aucun patrimoine susceptible non seulement de les supporter mais simplement de les exécuter.

Ces dispositions punitives à caractère pécuniaire sont un mirage d'une époque où la loi de l'absolu et de l'in-

b) Ontzetting — Ontneming van burgerrechten en politieke rechten.

2° Geldstraffen : geldboeten.

Inbeslagneming (in 't begin, van het zakencijfer — door de wet van 14 Juni 1948 verminderd tot het bedrag van de werkelijke winst).

3° Schadevergoeding.

Kosten.

4° Uitzonderlijke fiscale lasten :

a) Belasting tegen 100 t. h. van de leveringen aan de vijand;

b) Belasting (70 tot 95 t. h.) op de buitengewone oorlogswinsten.

Door die tabel van de geldstraffen, aangevuld door de fiscale lasten, wordt het vraagstuk in zijn waar daglicht geplaatst : de inrichting van de verbeurdverklaring der goederen.

Artikel 12 van de Grondwet voorziet dat de straf van de verbeurdverklaring der goederen niet kan worden ingevoerd. De algemene verbeurdverklaring der goederen was een inbeslagneming, een gedwongen buitenbezitstelling ten bate van de Schatkist, die alle goederen, zonder onderscheid, omvatte die in het bezit waren van hem die er door getroffen werd; door die straf werd een gezin van alles beroofd voor het vergrijp van een van zijn leden; zij trof onschuldigen; bovendien wekte zij de hebzucht van de Regering op.

In ons Belgisch verleden, vinden wij sporen terug van instellingen die er op wijzen dat onze voorouders, uit vrees voor willekeur, getracht hadden zich te beveiligen tegen de beroving van de lichamelijke vrijheid. Zo vinden wij in onze oorkonden het voorrecht om te worden behandeld naar recht en vonnis, d. w. z. volgens de wetten en door de rechters.

Door de Franse omwenteling van 1789 werden al die instellingen, die onverenigbaar waren met de individuele vrijheid, afgeschaft.

De Grondwet verbiedt uitdrukkelijk twee straffen van het strafrecht van het vroegere stelsel terug in te voeren : de burgerlijke dood en de algemene verbeurdverklaring der goederen.

Die artikelen verzetten zich noch tegen het feit dat de gevaarlijke veroordeelden zouden gestraft worden met onbekwaamheden bestaande in de ontzetting uit zekere burgerrechten en politieke rechten, noch tegen de bijzondere verbeurdverklaring van zekere voorwerpen die bepaalde bestanddelen van het vermogen van het individu uitmaken.

Wat de wet verbiedt rechtstreeks te doen, mag niet onrechtstreeks worden gedaan; dit beginsel moet a fortiori geëerbiedigd worden wanneer het voorschrift in de Grondwet staat.

De samenvoeging van de straffen is bovendien in strijd met het beginsel « non bis in idem ».

Uit die regel van fiscaal recht vloeit voort dat een nieuwe heffing op hetzelfde voorwerp en op dezelfde belastingplichtige verboden is. Weliswaar zijn zekere uitzonderingen voorzien, doch zij blijven binnen redelijke perken.

In geval van samenvoeging van de geldstraffen en van de fiscale lasten, stelt men onmiddellijk vast dat geen enkel vermogen deze kan dragen en evenmin ze eenvoudig uitvoeren.

Die strafbepalingen van geldelijke aard zijn als een zinsbedrog uit een tijd toen men, door de wet van het

transigeance empêchait de voir le réel et le simplement possible.

L'excès dans ce domaine, comme dans tout autre domaine, est une duperie grave, il conçoit l'illusion pour enfanter la déception.

La grâce doit ici aussi intervenir pour tempérer les ardeurs d'un législateur trop fougueux et de juges parfois trop enclins à prendre la lettre plutôt que l'esprit de la loi.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

H. LAMBOTTE.

Le Président,

L. JORIS.

absolute en van het onverzoenlijke, de werkelijkheid of de mogelijkheid zonder meer niet kon inzien.

Op dit gebied overdrijven is, evenals op ieder ander gebied, een ernstig bedrog. Het geeft aanleiding tot zinsbedrog en wekt ontgoocheling.

Ook hier moet de genade werken om de ijver van een al te voortvarend wetgever en van rechters die soms maar al te geneigd zijn om naar de letter veeleer dan naar de geest van de wet op te treden, te matigen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

H. LAMBOTTE.

De Voorzitter,

L. JORIS.